

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE PRÉSIDENT
DU CNRD DE TUNISIE

Consolider les relations algéro-tunisiennes privilégiées

• PAGE 2



Horizons

QUOTIDIEN NATIONAL

MERCREDI 1^{er} AVRIL 2026 - 13 CHAOUAL 1447
N°8822 - PRIX 10 DA

CLÔTURE DU 8^e SYMPOSIUM
DE L'AIG

LE GAZ AU CENTRE DES STRATÉGIES

• PAGE 5

ALGÉRIE-SERBIE

UN NOUVEL ÉLAN DE COOPÉRATION



● **Le président de la République reçoit le Premier ministre serbe**

• LIRE EN PAGE 3

TOUFIK HANTABLI, DG D'ALGÉRIE TÉLÉCOM SATELLITE

«La fabrication de terminaux d'IoT Sat consolide notre souveraineté numérique»

• PAGE 9



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU CNRD DE TUNISIE Consolider les relations algéro-tunisiennes privilégiées

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, en audience, le président du Conseil national des régions et des districts (CNRD) de la République tunisienne, Imed Derbali. Au sortir de cette rencontre, le président du CNRD a mis en avant l'importance de renforcer la coopération et de consolider les relations privilégiées entre l'Algérie et la Tunisie. Derbali a déclaré à la presse, avoir transmis au président de la République

les salutations de son frère, le président de la République tunisienne, Kaïs Saïed, précisant que la rencontre a porté sur «les relations privilégiées unissant les deux pays». A ce titre, l'accent a été mis sur l'importance du renforcement de la coopération et de la consolidation des relations, au service des intérêts des deux pays et peuples frères», a-t-il indiqué, soulignant avoir évoqué, également, avec le chef de l'Etat les différentes étapes de lutte commune.

A noter que l'audience s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, du directeur de Cabinet de la présidence de la République, Boualem Boualem, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Amar Abba, et du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires économiques, Farid Kourtel.

■ C. S.

Renforcement de la coopération parlementaire

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL de la nation Azouz Nasri a reçu, hier, le président du Conseil national des régions et des districts de Tunisie, Imed Derbali, en visite en Algérie à la tête d'une délégation parlementaire de la chambre haute du parlement tunisien.

La rencontre a constitué une occasion de saluer l'excellence des relations entre l'Algérie et la Tunisie. Les deux responsables ont affirmé que ces relations sont supervisées par les présidents Abdelmadjid Tebboune et Kaïs Saïed, «qui s'attachent à les traduire en une coopération stratégique». Le président du Conseil de la nation a souligné dans son intervention que les relations entre les deux pays reflètent le caractère indestructible de leurs liens historiques. Insistant sur la nécessité de faire face aux défis régionaux, Nasri a ajouté «notre fidélité à ce combat commun et notre conscience aiguë de l'impératif de répondre aux défis qui pèsent sur notre région arabe et notre continent africain nous conduisent à approfondir notre coopération et à institutionnaliser la concertation et la coordination entre nos deux pays».

Saluant les mécanismes de coopération existants, il a rappelé la convergence des points de vue sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun, ainsi que l'engagement conjoint, notamment en matière de sécurité frontalière et de soutien à tout ce qui conforte la stabilité et la paix. Dans cette perspective, il a plaidé à dynamiser la relation parlementaire à travers notamment la création d'un groupe d'amitié qui constituerait une plateforme d'échan-

ge, de coordination, de concertation et de partage d'expertises entre les deux institutions législatives. De son côté, Imed Derbali a insisté sur la nature singulière des relations algéro-tunisiennes. «Cette relation constitue un modèle unique de complémentarité, de coordination et de solidarité entre États frères, et représente un point de départ renouvelé pour approfondir notre coopération, ouvrir de nouvelles perspectives de rencontres et d'échanges d'expertise», a-t-il souligné. Et d'ajouter : «Les domaines de coopération entre la Tunisie et l'Algérie sont vastes, couvrant des secteurs stratégiques tels que l'agriculture, l'énergie, les énergies renouvelables, la lutte contre les changements climatiques, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Il nous appartient de travailler conjointement à l'élaboration de mécanismes intégrés et innovants, susceptibles de favoriser une intégration économique plus poussée et de créer de nouvelles opportunités de développement». Évoquant les enjeux sécuritaires, l'intervenant a insisté sur la nécessité d'un renforcement de la coordination face au terrorisme et à la criminalité organisée. «La sécurité de la Tunisie est indissociable de celle de l'Algérie, et réciproquement. Cette interdépendance exige de nous une vigilance accrue et une coopération renforcée dans la protection de nos frontières communes,



particulièrement dans un contexte marqué par des reconfigurations géopolitiques», a-t-il averti. En marge de la rencontre, Imed Derbali s'est exprimé devant la presse pour saluer la signature d'un protocole d'amitié parlementaire avec son homologue algérien. Selon Derbali, ce protocole d'amitié parlementaire signé entre le Conseil de la nation et le Conseil national des régions et districts tunisien constitue un événement porteur d'espoir. Pour conclure, Derbali a réaffirmé l'engagement de son pays à poursuivre

l'action commune dans un esprit de partenariat fondé sur la confiance mutuelle, au service des intérêts des deux peuples.

Au cours de cette visite, Derbali a signé le registre d'or du Conseil de la nation, un geste symbolique témoignant de l'importance de cette rencontre institutionnelle. Le président du Conseil de la nation a ensuite accompagné son homologue tunisien lors d'une visite du siège du Conseil de la nation.

■ Karima Alloun

Création d'un forum et d'un groupe d'amitié

Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, et le président du Conseil national des régions et des districts (CNRD) de Tunisie, Imed Derbali, ont procédé hier à la signature d'un protocole de coopération parlementaire et ont annoncé la création d'un forum de coopération parlementaire constituant une plateforme de dialogue, de soutien et de concertation.

Cet accord s'inscrit dans le cadre de la volonté des deux Conseils de consolider les liens de coopération, de concertation et de coordination dans tous les domaines législatif, diplomatique et administratif. Il comprend des mécanismes renforçant leur partenariat institutionnel, afin de refléter la force des relations historiques et profondes entre l'Algérie et la Tunisie. Le président

du Conseil de la nation a affirmé que ce forum constitue une étape pratique pour le lancement d'une coopération structurée avec le Conseil national tunisien des régions et des districts, à travers un solide partenariat, une concertation, un dialogue et un soutien mutuel.

Il a précisé que le champ demeure ouvert à toute initiative susceptible de renforcer l'intégration, de multiplier ses acquis et de préserver l'esprit d'une fraternité sincère, qui confère un caractère particulier aux relations historiques entre l'Algérie et la Tunisie. L'accord trace une feuille de route pour une coopération prometteuse entre le Conseil de la nation et le Conseil national des régions et des districts de Tunisie. Il vise à

consolider l'excellence des relations exemplaires existant entre les deux pays. Il engage les deux parties à œuvrer au renforcement de la coopération parlementaire bilatérale, à l'échange d'informations, d'expériences et d'expertises concernant les activités liées au travail parlementaire.

Les deux institutions veillent également à une interaction régulière entre leurs groupes d'amitié parlementaire et leurs commissions respectives, échangeant les recherches et études législatives, et élaborent des programmes de formation au profit des membres et cadres des deux Conseils, tout en organisant des visites d'études et d'information.

■ K. A.



Derbali reçu par le président de l'APN

Le président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, a reçu, hier, le président Conseil national des régions et des districts (CNRD) de Tunisie, Imed Derbali. «Cette visite s'inscrit dans le prolongement de la vision partagée par les deux chefs d'État, visant à renforcer les relations de coopération bilatérale dans tous

les domaines», a affirmé Boughali, soulignant que «les investissements entre l'Algérie et la Tunisie connaissent une courbe ascendante qui reflète la volonté politique de consacrer un partenariat économique efficace et durable». Le président de l'Assemblée populaire nationale a par ailleurs présenté un exposé

détaillé sur les missions, l'organisation et les mécanismes de fonctionnement de l'institution législative algérienne, mettant en exergue le rôle central qu'elle joue dans la consolidation de la pratique démocratique et l'accompagnement des mutations nationales.

■ K. A.

Horizons

Quotidien d'information
édité par la SPA HORIZONS
au capital social de 160.000.000,00 DA

**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
NADIA KERRAZ**

HORIZONS
SUR INTERNET :
<https://www.horizons.dz>

REDACTION ADMINISTRATION
20, rue de la Liberté - Alger
Tél. : (023) 50.21.14 / 50.21.13 / 50.21.12
Téléfax : (023) 50.21.17 / 50.21.23

BUREAU DE TIZI OUZOU : Cité GENISIDER 600 Logts Bt 7 n°12 Nouvelle ville — Tél. : 026 21 28 28 — Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité : Agence ANEP 01, Avenue Pasteur, Alger — Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42 — Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45 — 020.05.13.77 — E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz — agence.oran@anep.com.dz — agence.annaba@anep.com.dz — agence.ouargla@anep.com.dz — agence.constantine@anep.com.dz
HORIZONS 20, rue de la Liberté Alger Tél. : 023 50 21 12 — IMPRESSION : Centre : S.I.A. — Est : S.I.E. — Ouest : S.I.O. — Sud : S.I.A. Unité Ouargla Fax : 029 76 38 82 — DIFFUSION - HORIZONS — Tél. : 021 73 59 69 — MPS : Oran : 041 53 81 19 - 07 71 98 39 04 — EUURL Kerboua : Constantine : 031 92 92 16 — Tirage de l'édition d'hier : 10700 exemplaires

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE PREMIER MINISTRE SERBE

Macut : «Les relations bilatérales s'épanouiront très prochainement»

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le Premier ministre de la République de Serbie, Duro Macut, et la délégation qui l'accompagnait.

Au sortir de cette audience, Macut a affirmé que «les relations d'amitié entre l'Algérie et la Serbie ne datent pas d'hier», et qu'elles «s'épanouiront très prochainement à travers des facteurs de développement divers dans nos relations. Des facteurs dont on a beaucoup besoin», a-t-il ajouté. Le responsable serbe a assuré qu'il croit fermement que la Serbie, en tant qu'Etat qui s'intéresse à la politique neutre et indépendante, trouve en l'Algérie le meilleur ami qui respecte sa liberté dans tous ses sens». «A travers ces deux facteurs et cette voie commune, je suis persuadé qu'on est en mesure de poursuivre les projets communs et examiner les relations

et les résultats de notre coopération à l'avenir». Macut s'est dit convaincu que les relations bilatérales «connaîtront une courbe ascendante prochainement».

A noter que l'audience s'est déroulée en présence du directeur de cabinet de la présidence de la République, Boualem Boualem, de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Medahi, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Amar Abba, du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Lounes Magramane, et de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République de Serbie, Mahrez Fatah.

■ C. S.



ALGÉRIE-SERBIE

Un nouvel élan de coopération

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a souligné à son homologue serbe que les marchés des deux pays présentent des opportunités de partenariat et d'intégration qui devraient être mieux exploitées pour hisser le volume des échanges commerciaux. La coopération entre l'Algérie et la Serbie se donne des perspectives prometteuses à la faveur de la visite de travail en Algérie du Premier ministre serbe, Duro Macut, entamée lundi dernier et qui a été couronnée par la signature de plusieurs accords. Ces accords couvrent les secteurs des finances, de l'agriculture, de la poste et du tourisme. Les deux parties ont également signé un programme exécutif dans le secteur de la culture pour la période 2026-2028. Lors des entretiens qu'il a eus avec son homologue serbe, Sifi Ghrieb a mis en avant les liens historiques entre l'Algérie et la Serbie, qui remontent au soutien apporté par l'ex-République de Yougoslavie à la glorieuse Révolution de libération et à la lutte du peuple algérien pour le recouvrement de la souveraineté nationale. Ghrieb a insisté ensuite sur l'importance de l'action commune pour promouvoir les échanges économiques et commerciaux bilatéraux, qui demeurent faibles par rapport aux capacités des deux pays dans plusieurs domaines. Il a souligné les réformes économiques menées par le président Tebboune et qui ont permis d'améliorer le climat des affaires et des investissements en Algérie. Une raison pour le Premier ministre d'inviter le partenaire serbe à «saisir la dynamique politique caractérisant les relations entre les deux pays et les opportunités d'investissement offertes par le marché algérien». Ghrieb a évoqué à ce propos la loi sur l'investissement de 2022, qui accorde de véritables avantages, facilités et garanties aux investisseurs, soutenue par un cadre institutionnel moderne et actualisé, conçu pour accompagner et orienter les investisseurs dans toutes les étapes de la réalisation et de la mise en œuvre de leurs projets. Il a cité également l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), laquelle est dotée de larges prérogatives, lui permettant de tenir son rôle d'accompagnement des porteurs de projets, ainsi que le guichet unique destiné aux investissements structurants et étrangers, qui permet de gagner du



temps, des efforts et des ressources financières. Objectif : renforcer ses investissements en Algérie et contribuer ainsi à hisser les relations économiques entre les deux pays au niveau des relations politiques qu'ils entretiennent.

DES ATOUTS INDÉNIABLES

Ghrieb a énuméré, par la même occasion, les atouts que présente l'Algérie en matière d'investissement. Il a cité, dans ce sens, sa solide infrastructure et son appartenance à plusieurs espaces de libre-échange. Ces facteurs constituent de véritables opportunités pour renforcer les partenariats et intensifier les investissements, notamment en direction du continent africain, tout en permettant aux deux pays d'adapter efficacement leurs capacités aux perturbations récentes des chaînes d'approvisionnement. Le Premier ministre a expliqué que la visite de son homologue serbe en Algérie doit servir de rampe de lancement dans la coopération bilatérale. Il s'agit de dynamiser les mécanismes de coopération et d'actualiser le cadre de coopération entre les deux pays. C'est la manière idoine pour mettre en œuvre des futurs projets et donner un nouvel élan à la coopération bilatérale, particulièrement dans les domaines de l'agriculture, des transports, des ressources hydriques, de l'enseignement supérieur, de la formation, du renforcement des capacités et de la

culture, a-t-il souligné. Il a indiqué, à cette occasion, que le renforcement du cadre juridique bilatéral avec la signature d'accords dans les secteurs des finances, de la poste, de l'agriculture, de la culture et du tourisme devrait donner une impulsion supplémentaire à la coopération entre les deux pays dans ces domaines stratégiques. Dans un autre registre, Sifi Ghrieb a salué «la convergence de vues entre l'Algérie et la Serbie sur l'importance du respect de la légalité internationale et des principes du droit international, qui sont plus que jamais menacés en raison de l'inquiétante prolifération des foyers de tension et de l'exacerbation des crises humanitaire et économique qui en découle». Il a mis en exergue à ce propos «l'urgence et l'impératif de conjuguer les efforts et de renforcer la coordination au niveau bilatéral et dans les fora internationaux pour contribuer aux efforts internationaux en faveur de la paix, de la stabilité et du développement».

ACTIVATION DES MÉCANISMES DE PARTENARIAT

De son côté, le Premier ministre serbe a affirmé «la volonté politique sincère de son pays et sa ferme détermination à renforcer les relations entre les deux pays». Cette volonté repose, a-t-il dit, sur l'histoire commune unissant les deux pays depuis la Révolution algérienne et au lendemain de l'Indépendance, qu'il a qualifiée de socle pour l'édification de relations solides dans divers domaines. Sur les outils devant porter le partenariat algéro-serbe vers des résultats meilleurs, Macut a souligné l'importance de l'activation des mécanismes de coopération bilatérale. Il a cité notamment la Commission mixte de coopération, qui doit permettre la concrétisation des plans et programmes de coopération convenus et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat, notamment dans les domaines économique et commercial. Sur les questions régionales et internationales, le Premier ministre serbe a mis en avant «la vision commune traduite par les positions des deux pays quant à l'attachement à la légalité internationale et au respect de la souveraineté des Etats et des résolutions des Nations unies, en tant que garantes de la paix et de la stabilité dans le monde».

■ Amirouche Yazid

MEHDI BOUKAOUA, POLITOLOGUE ET EXPERT EN RELATIONS INTERNATIONALES

«L'Algérie pourra bénéficier de l'expertise serbe dans les domaines agricole et technologique»

Dans cet entretien, le politologue et expert en relations internationales, Mehdi Boukaoua, revient sur les relations politiques et sur la coopération économique entre notre pays et la Serbie, et ce, à l'occasion de la visite de travail en Algérie du Premier ministre serbe, Duro Macut, accompagné d'une importante délégation.

Entretien réalisé par Farida Belkhir

Quelle est votre appréciation des relations entre l'Algérie et la Serbie sur le plan politique ?

À mon sens, les relations entre l'Algérie et la Serbie sont historiques, remontant principalement à l'époque de la Révolution algérienne. Je tiens à rappeler dans ce contexte l'apport des pays qui composaient l'ex-Yougoslavie à notre pays durant cette période, celui de la Serbie notamment. Notre pays, d'ailleurs, a pour principe

de ne jamais oublier la contribution de chaque pays ayant soutenu la cause algérienne durant la guerre de Libération. Depuis ces temps-là donc, l'Algérie et la Serbie entretiennent un partenariat stratégique sur le plan politique. Les deux parties s'accordent sur des positions communes et des principes communs. Le plus important de ces principes, c'est que les deux pays font un point d'honneur à respecter la charte des Nations unies et le droit international.

Et pourquoi ce principe en particulier ?

Je pense que vu le contexte mondial actuel où la charte des Nations unies et le droit international sont bafoués par certains pays, il est important et même nécessaire que les liens entre les pays respectueux de cette charte et de ce droit international, comme l'Algérie et la Serbie, soient resserrés. Cela, pour peser dans la décision de réformer certaines règles qui régissent l'ONU. Aussi, beaucoup de pays insistent sur le respect du droit international et appellent à une réforme des Nations unies, dont le rôle n'est

plus assumé comme il faudrait et dont les décisions ne sont plus prises en considération.

Quelles opportunités économiques pourraient, à votre avis, découler de la visite du Premier ministre serbe en Algérie ?

Sur le plan économique, le partenariat entre l'Algérie et la Serbie a toutes les chances d'être renforcé et consolidé. Dans le domaine de l'énergie principalement, les opportunités ne manquent pas, et ce, eu égard au contexte régional et international qui prévaut aujourd'hui au Moyen-Orient en particulier. Dans ce contexte-là, notre pays se distingue comme étant un fournisseur stable et sûr sur le plan énergétique, dans le domaine du gaz notamment. Dans un environnement mondial marqué par des bouleversements survenus



au Moyen-Orient depuis 2023 et ceux occasionnés par la guerre entre la Russie et l'Ukraine depuis 2022, l'Algérie est considérée comme étant l'un des fournisseurs énergétiques les plus fiables au monde. D'autant qu'elle se distingue aussi par une grande stabilité dans son développement économique. D'autre part, notre pays est en quête de diversification de son économie. C'est ce qui l'a amené à consolider sa coopération économique avec la Slovaquie et, aujourd'hui, avec la Serbie. Dans

ce cadre, à mon avis, outre le domaine énergétique, des opportunités sont à saisir dans le domaine agricole et technologique. Notre pays pourra bénéficier de l'expertise serbe dans ces deux secteurs, tandis que la Serbie pourrait tirer profit des projets stratégiques que l'Algérie a lancés dans différents domaines.

■ F. B.

FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT Al Baraka Bank lance deux nouvelles offres

La Banque Al Baraka d'Algérie a annoncé le lancement, à compter d'aujourd'hui, d'une nouvelle offre de financement destinée aux professionnels, articulée autour de deux volets : le financement de l'exploitation et le financement de l'investissement. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de la banque visant à renforcer son accompagnement de l'économie nationale et à proposer des solutions adaptées aux besoins des différents segments professionnels. Dans son communiqué, l'établissement précise que cette nouvelle offre repose sur une prise en charge globale des professionnels. Elle comprend, en plus des solutions de financement, un compte courant, une carte CIB Affaires, plusieurs services digitaux ainsi qu'un terminal de paiement électronique offert. A travers ce dispositif, la banque affirme sa volonté de mettre à la disposition de sa clientèle professionnelle des instruments de financement innovants, souples et conformes aux principes de la finance islamique. Le premier volet, consacré au financement de l'exploitation, est conçu pour répondre aux besoins à court terme liés à l'activité quotidienne. Il doit permettre aux professionnels de financer leur cycle d'exploitation, de faire face aux décalages de trésorerie, d'assurer l'approvisionnement en stock et de couvrir les besoins imprévus afin de garantir la continuité de leur activité. Selon la banque, cette formule se distingue par sa flexibilité, sa rapidité de mise en place et son adaptation à la nature de chaque métier, avec une durée de financement pouvant aller jusqu'à 18 mois. Le second volet porte sur le financement de l'investissement et cible les professionnels désireux de développer ou de moderniser leur activité. Cette solution permet de financer l'acquisition d'équipements, de matériels ou encore de biens immobiliers à usage professionnel, avec une prise en charge pouvant atteindre 100% de la valeur du bien et une durée de remboursement allant jusqu'à 120 mois. Pour cela, la banque s'appuie sur plusieurs formules conformes à la charia, notamment l'Ijara, la Mourabaha, la Moucharaka et l'Istisna'a. La Banque Al Baraka souligne que cette offre s'adresse à un large éventail de bénéficiaires. Sont notamment concernés les commerçants, les pharmaciens, les très petites entreprises, les artisans, les start-up, les professions libérales telles que les avocats, notaires ou médecins, ainsi que les auto-entrepreneurs. L'objectif affiché est d'accompagner ces catégories dans toutes les phases de leur parcours, qu'il s'agisse de l'installation, de l'extension ou du développement de leurs activités. Fidèle à son positionnement, l'établissement met également en avant un accompagnement de proximité assuré par des équipes spécialisées, chargées de proposer des solutions sur mesure en fonction des besoins exprimés par les clients. Les professionnels intéressés sont ainsi invités à se rapprocher de l'agence la plus proche ou à contacter leur conseiller afin de bénéficier d'une étude personnalisée.

■ L. M.

ALGÉRIE-INDE

La coopération dans les hydrocarbures et les mines examinée

LE MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DES HYDROCARBURES ET DES MINES, MOHAMED ARKAB, a reçu, hier, la secrétaire au ministère des Affaires étrangères chargée de la Coopération avec les pays du Sud de la République de l'Inde, Neena Malhotra, avec laquelle il a examiné les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines des hydrocarbures et des mines.

Cette rencontre, qui a eu lieu au siège du ministère, intervient dans le cadre de la visite officielle effectuée par la responsable indienne en Algérie, à l'occasion de la 7^e session des consultations politiques algéro-indiennes. Elle s'est déroulée en présence de l'ambassadrice de l'Inde auprès de l'Algérie, de l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'Inde, de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Karima Bakir Taffer, ainsi qu'un nombre de cadres du secteur, indique un communiqué du ministère. Les deux parties ont salué les relations historiques ainsi que les liens d'amitié et de coopération unissant l'Algérie et l'Inde, tout en se félicitant de la dynamique positive que connaissent les relations bilatérales, notamment à la suite de la visite d'Etat effectuée en Algérie, en octobre 2024, par la présidente de la République de l'Inde, Droupadi Murmu, lors de laquelle elle avait eu des échanges de haut niveau avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Les entretiens «ont porté sur les opportunités de développer la coopération bilatérale dans le secteur des hydrocarbures», rapporte la même source, soulignant que le ministre Arkab a passé en revue les opportunités d'investissement offertes, en invitant les sociétés indiennes «à contribuer aux projets de pétrole et de gaz à travers leurs différentes étapes, de l'amont à l'aval, notamment dans les domaines d'exploration, de production, de développement des infrastructures et d'ingénierie». La partie indienne, quant à elle, «a manifesté son intérêt pour renforcer la coopéra-



tion commerciale avec le groupe Sonatrach, en particulier dans le domaine de la commercialisation du GNL et des produits pétroliers», ajoute le communiqué.

Par ailleurs, les discussions ont porté sur les perspectives de partenariat dans les industries pétrochimiques, la production d'engrais et la transformation du phosphate, ainsi que sur les opportunités de coopération dans le secteur des Mines, incluant la recherche, l'exploration et l'exploitation des ressources minières, les études géologiques, la cartographie et la formation. Le mi-

nistre d'Etat a exprimé la volonté de l'Algérie de voir les entreprises indiennes contribuer au développement de nouveaux projets miniers, alors que la partie indienne a exprimé l'intérêt de son pays à élargir les domaines de coopération avec l'Algérie, notamment dans les secteurs des hydrocarbures et des mines, à travers l'échange d'expertises et le transfert de technologies, afin de soutenir le partenariat bilatéral et d'optimiser l'exploitation des potentialités disponibles dans les deux pays, conclut le communiqué.

■ C. S.

MARCHÉ ÉNERGÉTIQUE

Le pétrole toujours sous tension

Entrée dans son deuxième mois, l'escalade militaire au Moyen-Orient continue de peser sur les marchés pétroliers, sans signe d'apaisement, malgré les efforts diplomatiques. Les inquiétudes sur d'éventuelles pénuries mondiales persistent, certaines institutions financières évoquant des risques d'approvisionnement. Dans ce contexte, les prix du pétrole évoluent de manière hésitante. Le Brent pour livraison proche a fortement progressé, tandis que les contrats suivants restent plus stables, signe d'une forte incertitude sur l'évolution du marché. Les investisseurs se ruent sur les livraisons immédiates, accentuant les tensions.

Vers 14h40 GMT (16h40 à Paris), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, progresse de 5,43% à 118,90 dollars, car les investisseurs privilégient ce contrat, qui fait encore référence pour une journée, et propose un accès plus rapide au brut. En comparaison, le Brent pour livraison en juin – contrat de référence à partir d'aujourd'hui mais déjà privilégié par beaucoup d'acteurs du marché et dont les volumes d'échanges sont plus importants – stagnait (-0,02%) à 107,37 dollars.

Le «marché est en train de franchir un cap», alors que la guerre entre dans son deuxième mois, et que les réserves jusqu'ici suffisantes vont peut-être «devoir être rationalisées», a indiqué un analyste. Les déclarations de Donald Trump ont ravivé les craintes, notamment après



ses propos sur un possible désengagement des États-Unis vis-à-vis des pays dépendants du détroit d'Ormuz, un point stratégique par lequel transite une part importante du pétrole mondial.

En effet, 20% de la production mondiale du pétrole et du gaz naturel liquéfié transitent par le détroit. Aux États-Unis, les prix de l'essence ont déjà fortement augmenté, tandis que l'Europe pourrait subir, dans les prochains mois, les effets indirects de la hausse des coûts de l'énergie.

Les économistes anticipent une répercussion progressive sur les factures de gaz et d'électricité, puis sur les prix alimentaires et industriels, même si le risque d'une spirale inflationniste reste relativement

contenu dans certains pays. Parallèlement, la situation autour du détroit d'Ormuz demeure sous haute tension. L'Asie subit les retombées les plus graves de la guerre et fait face à une crise énergétique majeure, a averti hier la société d'analyse maritime Kpler.

La Chine, pour sa part, a indiqué que plusieurs de ses navires avaient pu transiter par le détroit, tout en appelant à la stabilité. Pékin a exprimé sa «gratitude» envers les parties impliquées sans préciser de qui il s'agissait après le passage de trois bateaux par le détroit d'Ormuz. De son côté, l'Indonésie a annoncé un blocage du prix des carburants. Selon certaines informations, Washington envisagerait également une

issue diplomatique pour sécuriser ce passage clé du commerce énergétique mondial. Depuis début mars et à la date d'hier, seuls 121 navires transportant du pétrole ou du gaz, ont emprunté le détroit, selon la société d'analyse maritime Kpler. Depuis le début de l'escalade, le trafic dans le détroit a chuté d'environ 95%, relève Kpler. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a déclaré que le détroit d'Ormuz est «fermé uniquement aux ennemis». Selon des données de Bloomberg, 2.459 navires ont émis des signaux de transpondeur dans le Golfe, à l'ouest du détroit d'Ormuz, au cours de la journée écoulée. Parmi eux, 362 étaient des navires transportant du pétrole et du gaz, dont 11 méthaniers et 60 pétroliers de très grande capacité.

L'IRAN APPROUVE UN PROJET DE PÉAGE

Une commission parlementaire iranienne a approuvé un projet visant à imposer des droits de passage aux navires transitant par le détroit stratégique d'Ormuz, ont rapporté lundi des médias d'Etat. Ce projet inclut en outre «l'interdiction de passage pour les Américains et le régime sioniste», ainsi qu'une interdiction pour d'autres pays imposant des sanctions à l'encontre de l'Iran. Hier, le ministre malaisien des Transports, Anthony Loke, a affirmé que les pétroliers malaisiens autorisés à traverser seraient exemptés de paiement.

■ M. B.

CLÔTURE DU 8^e SYMPOSIUM DE L'AIG

Le gaz au centre des stratégies

LE 8^e SYMPOSIUM de l'Association algérienne de l'industrie du gaz s'est clôturé, hier à Oran, sur une idée forte selon laquelle, dans un monde énergétique en recomposition rapide, le gaz reste pour l'Algérie et pour l'Afrique un levier de sécurité, d'industrialisation et de transition.

De notre envoyé spécial à Oran : Lyes Mechti



Placée sous le thème «Gaz naturel et hydrogène : l'innovation pour une industrie durable et résiliente», cette édition a réuni 700 participants, parmi lesquels le secrétaire général de l'APPO, Farid Ghezali, le président de l'Union internationale du gaz, Andrea Stegher, des responsables de Sonatrach, des experts, des opérateurs et une trentaine d'exposants. Les travaux de la deuxième et dernière journée ont prolongé la réflexion sur un terrain plus technique, en mettant l'accent sur deux grands chantiers, à savoir l'évolution du marché gazier mondial et les perspectives de développement de l'hydrogène.

Dans la session consacrée à la stratégie, à la géopolitique et aux marchés, les interventions ont montré que le gaz ne peut plus être appréhendé sous le seul angle de la production et de l'exportation. Il se trouve désormais au croisement d'enjeux plus larges, où se mêlent souveraineté énergétique, transformation industrielle, sécurité des approvisionnements, concurrence internationale et impératifs de décarbonation. Plusieurs communications ont ainsi éclairé les mutations en cours. Youcef Bouchachi, de Sonatrach, a évoqué le potentiel des ressources non conventionnelles dans le futur mix

énergétique national, tout en appelant à une évaluation rigoureuse des contraintes technologiques, économiques, environnementales et réglementaires. De son côté, Saadallah de la filiale Enafor a insisté sur la reconfiguration du marché mondial portée par l'essor du gaz de schiste, de l'offshore profond et surtout du GNL, devenu l'un des principaux instruments de la nouvelle fluidité des échanges.

D'autres interventions ont porté sur la place du gaz dans la transition énergétique. Faiza Ferradji a rappelé que le gaz naturel conserve un avantage comparatif par rapport au charbon et au pétrole en matière d'émissions, ce qui lui permet de rester une énergie de transition dans de nombreux scénarios. Mehdi Bichari a, quant à lui, replacé la transition dans une perspective plus large, estimant que le passage du charbon au pétrole, puis au gaz, et désormais vers l'hydrogène et l'électricité décarbonée, ne supprime pas les dépendances mais les déplace vers les métaux critiques et les terres rares. Enfin, Salaheddine Bouchiba a mis en lumière la profonde transformation du marché européen depuis 2022, marquée par

le recul des importations russes, la poussée du GNL, la diversification des fournisseurs et la mondialisation croissante des mécanismes de prix. La session consacrée à l'hydrogène a, elle aussi, retenu l'attention par son contenu très appliqué.

Sous l'intitulé «Hydrogène : défis et opportunités», elle a offert un panorama des pistes actuellement explorées pour positionner l'Algérie sur cette filière. Khaled M. Kaddour, de Sonatrach, a présenté des travaux sur le potentiel de l'hydrogène naturel, ou hydrogène blanc, dans la zone Texenna-Collo, au nord-est du pays, en soulignant la nécessité de passer d'indices géologiques prometteurs à des opérations concrètes de caractérisation sur le terrain.

DE L'ESSOR DE L'HYDROGÈNE VERT

Dans une approche plus directe industrielle, Guet M. El Amine a exposé une étude sur la production d'hydrogène à partir des gaz torchés dans les complexes de GNL, en prenant pour cas l'usine GL2Z d'Arzew. L'idée avancée est de transformer une perte énergétique et une source d'émissions en ressource valorisable sous forme d'hydrogène, d'électricité,

de carburants de synthèse ou de produits chimiques. Maissa Chafai a, pour sa part, élargi le propos en revenant sur les dynamiques mondiales de développement de l'hydrogène et sur son rôle attendu dans les secteurs difficiles à décarboner, comme la sidérurgie, la chimie et le raffinage.

Les dimensions réglementaires et environnementales n'ont pas été oubliées. Sabrina Haba a insisté sur l'importance des normes, des politiques publiques et des conditions d'accès aux marchés dans l'essor de l'hydrogène vert, en estimant que l'Algérie disposait d'atouts sérieux pour se positionner comme futur exportateur.

Salaheddine Bouchiba a enfin abordé la question sensible de l'eau, en proposant d'associer l'électrolyse à partir d'énergies renouvelables et la réutilisation des eaux usées industrielles traitées, dans une logique d'économie circulaire et d'amélioration de la performance environnementale. Au fil des échanges, un consensus s'est ainsi dégagé sur plusieurs orientations. D'abord, la nécessité pour l'Algérie de ne plus se contenter d'exporter du gaz brut, mais de renforcer la transformation locale,

notamment à travers la pétrochimie et les chaînes de valeur industrielles. Ensuite, l'urgence de poursuivre la modernisation des infrastructures gazières, d'accélérer la digitalisation des installations et d'intégrer davantage les outils liés à l'intelligence artificielle pour améliorer la performance et la sûreté des opérations.

Les discussions ont également mis en avant l'importance d'adosser le développement de l'hydrogène à des bases réalistes : clarification du cadre réglementaire, montée en compétence des ressources humaines, projets pilotes ciblés, maîtrise des standards internationaux et mobilisation de solutions durables pour l'eau et l'électricité. Dans le même temps, plusieurs intervenants ont plaidé pour une meilleure articulation entre gaz, renouvelables et hydrogène, afin d'éviter les effets d'annonce et de privilégier une trajectoire progressive, cohérente et industrialisante. Parmi les idées dégagées de ce symposium, figurent l'accélération de la valorisation domestique du gaz, la réduction du torchage, le développement de projets de transformation à forte valeur ajoutée, le renforcement des capacités nationales en ingénierie, en recherche et en innovation, ainsi que l'élaboration d'un cadre réglementaire clair pour l'hydrogène et les nouvelles filières bas carbone.

Les participants ont aussi souligné la nécessité d'anticiper les mutations du marché européen, de suivre de près les nouvelles règles internationales, notamment environnementales, et de préparer des scénarios alternatifs face à une conjoncture énergétique devenue plus instable. Cette 8^e édition aura surtout montré que le débat gazier en Algérie n'est plus cantonné aux seuls volumes exportés. Il porte désormais sur la place du pays dans les futurs équilibres énergétiques, sur sa capacité à articuler sécurité énergétique, transformation industrielle, innovation technologique et transition environnementale, ainsi que sur l'opportunité de faire du gaz et de l'hydrogène non seulement des ressources d'exportation, mais aussi des outils de souveraineté économique.

■ L. M.

ANDREA STEGHER, PRÉSIDENT DE L'UIG

«L'industrie gazière poursuit sa diversification»

Dans cet entretien, Andrea Stegher, président de l'Union internationale du gaz (UIG), évoque l'impact du conflit au Moyen-Orient sur l'énergie, les prix du gaz et les infrastructures.

Entretien réalisé par Lyes M.

Quel regard portez-vous sur la situation actuelle au Moyen-Orient et sur ses premières répercussions dans le secteur de l'énergie ?

Avant toute chose, il est essentiel que la situation s'apaise dans les meilleurs délais, compte tenu des souffrances humaines qu'elle engendre. C'est, à mes yeux, la priorité absolue. Dans le même temps, il faut rappeler que l'énergie demeure un élément fondamental du progrès humain, comme nous le soulignons régulièrement au sein de l'UIG. Or, nous constatons aujourd'hui que des installations énergétiques ainsi que des infrastructures stratégiques ont été touchées, ce qui constitue naturellement un sujet de préoccupation majeur pour l'ensemble du secteur.

À ce stade, il reste encore difficile d'en mesurer avec précision toutes les conséquences. Nous pourrions sans doute mieux évaluer l'ampleur réelle de l'impact dans les mois à venir, notamment à travers la capacité de réponse de l'industrie et les informations plus détaillées qui seront progressivement disponibles. Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'un tel contexte

fragilise la confiance, non seulement dans les infrastructures elles-mêmes, mais également dans la fluidité et la fiabilité des flux énergétiques. Or, le rétablissement de cette confiance demandera inévitablement du temps.

Quelles pourraient être les conséquences de cette situation sur les marchés gaziers et sur l'évolution des prix ?

La prévision des prix du gaz est, par nature, un exercice extrêmement complexe, et elle l'est encore davantage dans un environnement marqué par de fortes incertitudes géopolitiques. Il est clair que le niveau de tension sur les marchés dépendra largement de la durée du conflit. Si la situation venait à s'apaiser rapidement, nous pourrions assister à une tension relativement contenue. En revanche, si les hostilités devaient se prolonger ou s'aggraver, alors les marchés pourraient évoluer de manière très rapide et beaucoup plus nerveuse d'un jour à l'autre. Il faut également souligner que les répercussions ne se limitent pas uniquement au gaz au sens strict.

Des tensions peuvent aussi apparaître sur l'ensemble de la chaîne énergétique, en lien avec les produits pétroliers, les arbitrages entre différentes sources d'énergie et, bien entendu, les besoins saisonniers, notamment en période hivernale. Tous ces paramètres rendent extrêmement difficile l'établissement, à ce stade, d'une projection sérieuse et vraiment significative sur les prix. Cela étant dit, nous demeurons confiants dans un élément de fond : l'in-

dustrie gazière poursuit son mouvement de diversification. Cette dynamique constitue un facteur important de résilience. Autrement dit, même si les tensions sur les prix sont bien réelles, il ne s'agit pas nécessairement d'un problème structurel d'approvisionnement à l'échelle mondiale, mais davantage d'une tension de marché alimentée par l'incertitude, les anticipations et la sensibilité des acteurs à l'évolution de la situation.

Le Qatar occupant une place centrale sur le marché gazier mondial, quel impact spécifique peut-on redouter et à quel horizon ?

Le Qatar est une source d'énergie de tout premier plan pour le monde. Son rôle est majeur, notamment dans le domaine du gaz naturel liquéfié. Toutefois, il convient aussi de rappeler qu'il n'est pas l'unique source d'approvisionnement et qu'il existe d'autres origines capables de contribuer à l'équilibre du marché. C'est pourquoi il faut bien distinguer les tensions sur les prix d'une véritable rupture d'approvisionnement. Nous avons compris, même si je ne dispose pas d'informations directes, que certaines infrastructures auraient été sévèrement affectées. Si cela se confirme, leur remise en état pourrait nécessiter un délai important, possiblement de plusieurs années. Là encore, il faudra attendre des informations plus précises pour pouvoir apprécier avec davantage de rigueur l'ampleur exacte de l'impact. En parallèle, d'autres difficultés observées récemment, notamment dans certaines usines de liquéfaction



de GNL en Australie, viennent encore accroître la complexité générale du marché. En somme, les tensions devraient persister à court terme, principalement sur le terrain des prix. Mais nous espérons que les capacités affectées pourront être rétablies le plus rapidement possible. Le retour à une situation stable dépendra à la fois de l'évolution du contexte géopolitique, de la rapidité des réparations engagées et de la capacité du marché mondial à absorber ces perturbations temporaires.

■ L. M.

PROTECTION DES MARQUES À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Une démarche à investir pour les artisans et microentreprises

L'INSTITUT NATIONAL ALGÉRIEN DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE (INAPI), en collaboration avec l'Organisation mondiale de la propriété Intellectuelle (OMPI), a organisé, hier, un webinaire consacré à la protection des marques à l'échelle nationale et internationale.

La rencontre est destinée essentiellement aux artisans, aux microentreprises, aux start-up et aux porteurs de projet. « Cette rencontre est une première. Jusque-là, nous avons tenu ce genre de rencontres au profit des grandes entreprises principalement. Or, la protection de la propriété industrielle et surtout des marques internationales, qui est un élément essentiel dans le développement et l'efficacité économique et la concurrence, ne concerne pas juste ces dernières, mais aussi les microentreprises et les artisans, notamment », a souligné le directeur général de l'INAPI, Abdelhafid Belmechi.

D'ailleurs ce webinaire se décline sous la forme d'une formation sur le système réglementaire et les méthodes de protection industrielle et sur la manière de choisir une marque qui est la carte d'identité du produit ou du service. Il s'agit en fait d'initier les entrepreneurs à une protection efficace de leurs marques à l'échelle nationale ou internationale et au dé-

veloppement de leurs stratégies de propriété intellectuelle, et ce, à travers le système de Madrid dont le fonctionnement est détaillé lors de cette rencontre par des experts nationaux et internationaux de l'OMPI. « La propriété intellectuelle constitue aujourd'hui un pilier essentiel dans le développement économique et dans l'innovation, permettant aux entreprises de protéger leurs idées, leurs créations et leurs savoir-faire. Ce qui est très important dans un environnement de plus en plus concurrentiel », a rappelé le directeur du bureau extérieur de l'OMPI en Algérie, Ahmed Athmane Mohamed, signalant que les marques occupent une place centrale dans la propriété intellectuelle.

PROTÉGER SON IMAGE ET SÉCURISER SES INVESTISSEMENTS

Ces marques ne sont pas seulement distinctives, fait-il remarquer, mais incarnent aussi l'identité de l'entreprise, ses valeurs et sa réputation. « Elles permettent de gagner la confiance des consommateurs, de se différencier sur le marché et de créer de

la valeur sur le long terme. Protéger sa marque, donc, c'est protéger son image, sécuriser ses investissements sur le marché, favoriser son développement et sa croissance », indique-t-il.

Dans un monde globalisé où, note-t-il, la concurrence est de plus en plus accrue et rude, les entreprises qui maîtrisent et valorisent leurs marques disposent d'un avantage stratégique par rapport à celles qui ne le font pas. « Au-delà du marché local et domestique, toutes les entreprises ont vocation à se déployer à l'étranger et c'est là où intervient le système de Madrid et l'enregistrement international. À travers ce système, les entreprises ont la possibilité de protéger leurs marques depuis l'Algérie dans différents pays sans se déplacer et en utilisant la même monnaie et la même langue », rapporte-t-il.

Dans cette optique, l'experte en propriété intellectuelle des entreprises, Sara Nassar, a appelé les entrepreneurs à s'inscrire dans cette démarche pour éviter les complications qui pourraient survenir quand le moment viendra



de se déployer à l'international. « Avant de lancer sa marque dans un pays étranger et de s'introduire sur ce marché, l'entreprise doit absolument commencer par la protéger à l'échelle internationale. Elle risque sinon de se voir piquer sa marque ailleurs et d'être confrontée à un refus de son lancement dans les pays ciblés. D'être

aussi obligée de renommer sa marque et de changer son apparence visuelle », prévient-elle. Donc, soutient-elle, si l'entreprise prend ses dispositions à l'avance et enregistre sa marque dans les pays ciblés, elle sera protégée de tout risque et évitera ainsi les coûts supplémentaires.

■ Farida Belkhiri

SALON INTERNATIONAL DU FER ET DE L'ACIER

Un intérêt croissant pour le marché algérien

Le Salon international du fer, de l'acier et des matériaux miniers, dans sa quatrième édition organisée au Palais des expositions à Alger (du 30 mars au 1^{er} avril), enregistre une participation étrangère remarquable. Cet engouement se manifeste à travers une présence notable d'entreprises étrangères à ce salon qui réunit près de 250 exposants, dont 150 participants étrangers représentant plusieurs pays, parmi lesquels la Chine, l'Italie, la Turquie, l'Inde, la Tunisie, la Libye, le Niger et le Tchad. Dans ce cadre, le directeur général de la société chinoise Dri-Catalyst Technology, spécialisée dans la production de catalyseurs industriels, Shi Tianxi, a indiqué à l'APS que la participation de son entreprise s'inscrit dans le cadre de l'exploration du marché nord-africain dans le contexte de l'initiative « la Ceinture et la Route », soulignant que l'Algérie constitue une « destination prometteuse au regard de ses capacités industrielles ». Il a estimé que l'Algérie abrite l'une des plus importantes usines de fer à réduction directe au monde, ce qui renforce son attractivité pour les investissements.

De son côté, le directeur général de l'Entreprise libyenne des mines, Faraj Ahmed Al-Shandouli, a affirmé que ce salon constitue « une plateforme pour renforcer les passerelles de coopération entre l'Algérie et la Libye », mettant en avant les importantes potentialités dont dispose l'Algérie dans le domaine des ressources minières. Il a également indiqué que le marché algérien regorge d'expertises de premier plan dans les secteurs de l'énergie et des mines, exprimant l'intérêt des entreprises libyennes à tirer profit de cette expérience, notamment dans les



domaines de la formation et de l'échange d'expertises. Dans le même sillage, la directrice générale des mines au ministère du Pétrole, des Mines et de la Géologie du Tchad, Asha Nangassadaï, dont le pays est l'invité d'honneur de cette édition, a souligné l'importance de renforcer les relations de coopération économique entre les deux pays, à la lumière des accords conclus, exprimant l'espoir que ce salon contribue à concrétiser les objectifs communs entre les deux parties. Les organisateurs ont précisé que cet événement, organisé par la société Stoll Expoevent,

sous le patronage du ministère de l'Industrie, constitue une opportunité pour promouvoir les produits nationaux, attirer les investissements étrangers et encourager le positionnement des entreprises algériennes sur les marchés internationaux.

Les offres présentées sont variées, allant de technologies modernes à des solutions industrielles adaptées aux défis actuels, notamment ceux liés à la hausse des coûts de l'énergie, avec une orientation marquée vers l'adoption de matériaux alternatifs contribuant à la réduction de la consommation énergétique. À ce propos, le président-directeur général de l'Entreprise nationale des granulats, filiale de Sonarem, Zitoun Hamid, a indiqué à l'APS que la participation au salon vise à valoriser les produits du groupe et à les faire connaître à l'international, notamment dans un contexte de mutations mondiales dans le domaine de l'énergie. Il a précisé que la pouzzolane, par exemple, produite par l'entreprise, constitue une alternative efficace au calcaire dans l'industrie du ciment, permettant de réduire la consommation d'énergie, soulignant que ce produit connaît une demande croissante, notamment en Europe, ouvrant ainsi des perspectives d'exportation et d'exploitation des opportunités sur les marchés extérieurs.

Le programme du salon comprend également une série de conférences techniques abordant plusieurs thématiques, telles que la décarbonation et le développement de l'activité minière selon les standards internationaux. Plusieurs accords devraient également être conclus à cette occasion.

■ R. N.

MARCHÉ DES PIÈCES DÉTACHÉES

La production locale s'impose

Dans les allées du salon Equip Auto Algeria, aux Pins maritimes d'Alger, un constat s'impose. Les producteurs nationaux affichent une confiance nouvelle. Stands modernes, produits variés, discours structurés. L'industrie algérienne de l'équipement automobile veut désormais s'imposer comme un acteur crédible, capable de répondre aux besoins du marché national et de se projeter à l'international. La présence massive des fabricants locaux n'est pas anodine. Pneumatiques, batteries, pièces détachées, accessoires techniques. Tous les segments sont représentés. Parmi les exposants, Iris. La marque s'impose comme une référence. L'entreprise est aujourd'hui le premier producteur de pneus en Algérie et le troisième en Afrique. Hamoud Hicham, directeur des ventes, résume cette présence : « Nous étions présents dans plusieurs éditions, mais cette édition a un goût spécial, d'un premier lieu parce que c'est la 20^e, en second lieu parce qu'on a commencé à présenter nos nouveaux produits, sur-

tout la gamme des pneus poids lourds pour les camions et bus ». Au-delà de l'événement, l'entreprise met en avant sa stratégie d'innovation. « Nous sommes en train aussi de développer de nouveaux pneus destinés aux véhicules 4x4, et aux véhicules sports », indique le responsable. Et d'ajouter : « Notre focus, c'est sur le marché national, même nous donnons beaucoup de valeur à l'export. »

Même dynamique du côté du groupe Fabcom, acteur majeur dans la fabrication de batteries. Khaled Attia, son directeur de production, insiste sur les capacités de l'entreprise. « Fabcom produit une large gamme de batteries à la pointe de la technologie et au standards internationaux. La capacité de production est de 1,2 million d'unités par an », précise-t-il. Le groupe n'entend pas s'arrêter là, il prévoit la réalisation pour 2027-2028 d'une usine pour batteries lithium. Côté innovation, Fabcom utilise la batterie Start & Stop pour les véhicules hybrides et la batterie AGM. Quant à l'exportation, le groupe pense d'abord satisfaire la demande locale.

À Oum El Bouaghi, l'entreprise FTB s'inscrit dans cette même dynamique industrielle. Spécialisée dans la fabrication de pièces détachées, elle mise sur la qualité et la diversité de son offre. « Notre gamme de production se distingue par la couverture des marques de voiture françaises présentes sur le marché, et la société cherche à s'orienter vers la réponse au marché en couvrant d'autres marques, y compris italiennes, allemandes et asiatiques », souligne son directeur des ventes, Ali Rezazgui.

Ainsi, à travers ces différents acteurs, un même objectif se dessine : répondre efficacement au marché national en matière de pièces de rechange et d'équipements automobiles. Une ambition désormais assumée, portée par des investissements, des capacités renforcées et une volonté d'alignement sur les standards internationaux. Dans les stands, la comparaison avec les produits étrangers est inévitable.

Plusieurs opérateurs affirment que leurs produits n'ont rien à envier à certains équipements importés. Mais le regard des visiteurs reste tout aussi déterminant. Tout au long du salon, ils ont été nombreux à parcourir les stands, à observer, à questionner, à comparer. Beaucoup se disent agréablement surpris par le niveau atteint par la production nationale.

Amine, venu de Constantine, affirme : « Le produit national est de qualité, mais les fabricants doivent faire l'effort de modernisation pour valoriser davantage leurs produits. » De son côté, Slimane, venu d'Alger, exprime une incompréhension : « Avec toute cette production, je ne crois pas qu'il y ait un manque sur le marché. Je ne comprends pas où est la faille. » Une interrogation qui renvoie à une problématique plus large. Celle de la distribution, de l'organisation du marché, ou encore de la circulation de l'information. Sur cette question sensible, les producteurs restent discrets.

■ A. Hamiche

FORUM DU BÂTIMENT

La 2^e édition du 4 au 6 avril

LA 2^e ÉDITION DU FORUM DU BÂTIMENT «Builders Confluence» se déroulera, du 4 au 6 avril, à l'École supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Aïn Benian, sous le patronage du ministère de l'Économie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-Entreprises.

Selon les organisateurs, ce forum d'affaires, devant réunir plus de 40 participants, tend à mettre les pratiques adoptées dans le secteur du BTPH au diapason des débats de l'heure, qui s'intensifient autour de l'intelligence artificielle (IA), de la souveraineté technologique et de la dépendance aux infrastructures étrangères en la matière. Il sera question surtout de mettre en lumière la contribution des compétences algériennes de la communauté nationale à l'étranger dans l'innovation dans le secteur du BTPH, en présentant, en avant-première mondiale, une nouvelle approche souveraine de l'IA, à savoir PACAHtm. C'est ce qui ressort de la conférence de presse organisée, hier au siège d'Algeria Venture, par les organisateurs de cet espace Networking et Business, Akli Amrouche et Mourad Hamadache, respectivement gérants des entreprises Alternatives Urbanisme Labs et BNI Solutions.

«L'objectif de l'édition de cette année du Forum Builders Confluence est de regrouper les compétences algériennes de la diaspora ayant déjà brillé dans leurs spécialités liées au secteur du BTPH et créer ainsi une plateforme d'échange entre les experts et les professionnels du BTPH. Ce type d'initiative permettra surtout le partage d'expertises et d'expériences afin de combler le vide existant en termes d'innovation dans ce secteur vital», indique Akli Amrouche. Selon ses précisions, le Forum sera une opportunité



pour présenter une approche souveraine de l'intelligence artificielle, qui sera présentée pour la première fois en avant-première mondiale. «La présentation, en avant-première mondiale, du système PACAHtm sera au cœur de notre programme. Il s'agit d'une innovation technologique développée par des ingénieurs algériens, proposant une approche d'intelligence artificielle orientée vers l'accompagnement de la décision humaine, tout en garantissant la maîtrise des données et des infrastructures», explique l'orateur. En ce sens, Amrouche tient à clarifier que «l'enjeu n'est pas de remplacer l'humain mais d'amplifier ses capacités et sa performance professionnelle».

«PACHtm propose d'explorer une nouvelle voie où l'humain et la machine collaborent intelligemment et de manière structurée dans un environnement maîtrisé. Ce système conçu pour humaniser l'IA devrait révolutionner le paysage technologique mondial et concerne tous les domaines, adminis-

trations, entreprises, systèmes éducatifs», a-t-il précisé. Selon lui, cette approche assure un déploiement maîtrisé, sécurisé et souverain d'une vision technologique répondant aux enjeux actuels de l'autonomie en la matière.

UNE NOUVELLE APPROCHE SOUVERAINE DE L'IA SERA PRÉSENTÉE

Durant ces trois jours, le Forum verra, annoncent les organisateurs, la participation de plusieurs partenaires institutionnels, dont Algeria Venture, l'Agence nationale de promotion et de la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (Aprue), de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), ainsi que le Conseil national de l'Ordre des architectes (CNOA), en plus de plusieurs autres institutions et organismes publics. Des porteurs de projets et des startuppeurs, proposant des solutions innovantes susceptibles de contribuer à la transformation numérique du secteur, seront également au rendez-vous. Ces solutions touchent l'ensemble plusieurs aspects, tels que le design et la

conception, l'architecture, les matériaux de construction, l'efficacité énergétique...

Pour les thématiques prévues, Mourad Hamadache, coorganisateur, cite Smart Cities et la performance énergétique. Objectif : optimisation des ressources et réduction de l'empreinte carbone et «Digitalisation du secteur : outils, data, pilotage intelligent des projets».

De même que les organisateurs envisagent de consacrer un large pan aux débats avec un panel qui abordera le thème du «Patrimoine et nouvelles technologies : diagnostic et valorisation des bâtiments historiques». Dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement, les participants vont décortiquer le thème de «Urbanisme et architecture : nouvelles approches de conception et d'aménagement». Les organisateurs s'attendent à un nombre de visiteurs de 2.000 acteurs et professionnels issus des différents secteurs d'activité gravitant autour du BTPH.

■ A. Mehdid

BÉNI AMRANE (BOUMERDÈS) Ouverture prochaine d'un institut de BTP

L'Institut national spécialisé de formation professionnelle en bâtiment et travaux publics de Béni Amrane devrait entrer en service prochainement. Dans cette perspective, une réunion s'est tenue au siège de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Boumerdès, réunissant les secteurs concernés par le développement de la formation pratique. Suite à cette rencontre, un accord de principe a été donné pour l'intégration de 12 apprentis, dans la gestion des travaux de construction, au sein des chantiers relevant de l'OPGI et de l'AADL. Parmi les principales conclusions de cette réunion de coordination, regroupant la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels, la Direction du logement, les services de l'OPGI et l'AADL, figure la volonté de placer les stagiaires au cœur des grands projets de développement de la wilaya. De fait, il a été convenu, dans un premier temps, d'affecter 12 stagiaires de niveau de technicien supérieur en gestion des travaux de construction aux chantiers du pôle urbain Sidi Hallou, dans la commune Boudouaou, comme première étape avant la généralisation de cette expérience.

Par ailleurs, la Direction du logement et l'AADL ont donné leur accord pour l'ouverture de l'ensemble des chantiers de construction à travers la wilaya aux stagiaires des filières du bâtiment, des travaux publics et de l'électricité en bâtiment. «Cela leur permettra d'effectuer leurs stages pratiques et de bénéficier de visites pédagogiques régulières, favorisant ainsi un contact direct avec le milieu professionnel réel. Cette dynamique sur le terrain fait écho aux préparatifs en cours pour l'ouverture de l'Institut de Béni Amrane, prévue pour la rentrée de septembre 2026. Ce nouvel établissement constitue un pôle pédagogique de premier plan, conçu pour répondre aux besoins du marché en main-d'œuvre hautement qualifiée dans les métiers du bâtiment et des travaux publics», a fait savoir la directrice de la formation et de l'enseignement professionnels, Saliha Manzou. Selon la même responsable, l'Institut se distinguera par la diversité de ses spécialités techniques, notamment la gestion des travaux de construction, l'électricité bâtiment et les études topographiques. Il sera également doté d'ateliers pratiques équipés des technologies les plus récentes. «L'objectif est d'assurer une formation alliant enseignement théorique et expérience de terrain et l'intégration précoce des stagiaires dans les chantiers s'inscrit dans cette démarche. L'Institut de Béni Amrane ambitionne de devenir un moteur de la formation appliquée dans la région, en formant une nouvelle génération de techniciens opérationnels à leur sortie», a-t-elle précisé. Enfin, la rencontre a également permis d'examiner les possibilités de conclure des conventions de partenariat avec des entreprises de réalisation, nationales et étrangères, afin d'élargir les opportunités de formation pratique. «Cette réunion constitue une première étape dans une série de rencontres prévues avec les directions des travaux publics et des ressources en eau, dans le but de promouvoir une approche moderne de la formation professionnelle, basée sur l'apprentissage en situation réelle, et de contribuer à combler le déficit en main-d'œuvre qualifiée tout en soutenant le développement local durable de la wilaya», a conclu M^{me} Manzou.

■ Karima Dehiles

LIGNE MINIÈRE ANNABA-TÉBESSA

Djellaoui instruit d'accélérer la cadence des travaux

Au vu de l'importance du projet de la ligne minière Est reliant Tébessa, plus précisément la mine de phosphate de Bled El-Hadba, au port d'Annaba, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, suit avec une grande attention ce projet stratégique.

En effet, cette ligne ferroviaire constitue un maillon important dans un projet prometteur, à savoir celui de phosphate intégré de Bled El-Hadba, composé d'une mine ouverte en 2025 pour l'extraction du phosphate, complété par une voie ferrée de 422 km reliant Bled El-Hadba au port d'Annaba. Ce chantier permettra d'augmenter la production annuelle de phosphate, la faisant passer de 2,5 à 10,5 millions de tonnes.

Un minerai qui sera traité dans un complexe à Oued Keberit, pour sa transformation, avant d'être exporté via le port d'Annaba. Cette ligne ferroviaire constitue, donc, une priorité pour finaliser l'ensemble du projet d'où la nécessité de faire le suivi régulier de l'état de son avancement. Pour cela, des réunions périodiques sont tenues et présidées par Djellaoui. C'était d'ailleurs le cas, hier, au siège du ministère où il avait réuni les cadres de son département mais aussi le directeur général et les cadres de l'Agence nationale des études et du suivi de la réalisation des investissements ferroviaire

(Anesrif) en sa qualité de maître d'ouvrage mandaté, des directeurs de projets chargés de la réalisation, et des représentants d'entreprises nationales de réalisation et des bureaux d'études et de laboratoires, selon un communiqué du ministère.

Cette séance de travail intervient à quelques jours d'une visite de travail programmée en début de la semaine prochaine. Ainsi, il a été question de faire le point sur l'état d'avancement de différents tronçons du projet, notamment la déviation Tébessa-Tnoukla (43 km), le tronçon Annaba-Boucheouf (54 km) et celui de Dréa-Oued El Kebrit (30 km), a précisé la même source. Djellaoui a, à cette occasion, réitéré la nécessité d'accélérer la cadence de réalisation et surtout de garantir le respect des délais contractuels.

Pour ce faire, il a instruit de renforcer les chantiers en moyens matériels et humains et d'adopter le système de travail continu (3x8), tout en mobilisant des équipes supplémentaires «afin d'accélérer la cadence des travaux et d'améliorer l'efficacité». Le ministre a, en outre, rappelé l'impératif «de renforcer la coordination entre les groupements d'entreprises de réalisation, ainsi que la nécessité de mobiliser toutes les capacités nationales, notamment pour la construction des gares, afin d'assurer la com-



plémentarité et l'efficacité dans la mise en œuvre». Il a noté que le président de la République suit de près ce projet, en donnant ses instructions lors des réunions du Conseil des

ministres ou encore aux secteurs concernés en leur intimant de le suivre rigoureusement afin de le réceptionner dans les délais impartis.

■ Karim Ait Saâda

TOUFIK HANTABLI, DG D'ALGÉRIE TÉLÉCOM SATELLITE

«La fabrication de terminaux d'Iot Sat consolide notre souveraineté numérique»

Dans cet entretien, le directeur général d'Algérie Télécom Satellite, Toufik Hantabli, revient sur le lancement d'un projet d'usine de fabrication de terminaux d'Internet des objets par satellite (IoT Sat) en partenariat avec la société chinoise Geespace Technology Company Limited. Un projet qui sera, annonce le directeur général d'Algérie Télécom satellite, d'un grand apport pour l'économie nationale, boostant les exportations tout en réduisant la facture numérique. Générateur de nouveaux postes d'emploi directs et indirects, ce projet est d'un grand apport également en termes d'innovation, de connectivité et de couverture au niveau national et surtout, de souveraineté numérique. D'autant que ce projet a pour ambition d'atteindre un taux d'intégration de 90% des solutions IoT Sat. Dans ce contexte, le DG de ATS indique que des universités, des écoles nationales et même des start-up seront de la partie. Le responsable rappelle aussi que l'Algérie sera la seule à produire ce type de technologies en Afrique. En outre, la mise en œuvre de ce projet mènera à la création d'une filiale mixte entre l'ATS et le partenaire chinois.

Entretien réalisé par
Farida Belkhir

Un mémorandum de coopération a été conclu dernièrement entre Algérie Télécoms Satellite et la société chinoise Geospace Technology Company Limited dans le domaine de terminaux d'Internet des objets par satellite. Peut-on en savoir un peu plus sur ce sujet ?

Je voudrais commencer tout d'abord par définir les concepts. L'Internet des objets par satellite ou IoT Sat est une technologie qui permet de connecter des objets intelligents comme les capteurs, les balises et les compteurs à Internet en utilisant des satellites plutôt que les réseaux terrestres classiques, comme la 4G, la 5G ou le WiFi. Il ne faut donc pas confondre l'IoT qui utilise les moyens de communication classiques terrestres et l'IoT Sat qui utilise, comme je l'ai déjà précisé, des moyens de communication satellitaires. Cette dernière est une solution essentielle pour assurer, notamment, une connectivité dans les régions que les réseaux traditionnels ne peuvent atteindre.

Ce projet consiste en la création d'une usine pour la fabrication des terminaux IoT Sat, ici en Algérie, au lieu de les importer. Cela va contribuer non seulement à réduire notre facture numérique et celle de nos importations d'une façon générale dans ce domaine, mais aussi à nous ouvrir de nouvelles perspectives à l'export dans les solutions IoT Sat vers l'Afrique et même vers l'Europe. Le marché du travail s'en trouvera renforcé également par de nouveaux postes d'emploi directs et indirects dans le secteur industriel qui découleront de ce projet.

Quelle sera la place de la recherche dans ce projet ?

Outre la fabrication, ce projet comprend un autre volet tout aussi important, en rapport avec la recherche et le développement. La deuxième partie de cet accord, en effet, porte sur le transfert des compétences ainsi que sur la création d'une structure de recherche et de développement de solutions et applications IoT SAT, et ce, avec pour ambition d'atteindre



un taux d'intégration de plus de 90%. Ce qui nous permettra de maîtriser ainsi la chaîne de production tout en minimisant les coûts. Enfin, la maîtrise de cette technologie est un atout considérable dans notre quête de souveraineté numérique.

Concrètement, quel sera l'impact de ce projet sur l'économie nationale ?

Les terminaux IoT SAT fabriqués localement vont servir, à court terme, à automatiser et à numériser plusieurs secteurs phares et stratégiques au niveau national, comme celui de l'agriculture, des transports et de l'énergie. Ce projet sera donc d'un grand apport dans le processus de la transformation numérique, en accélérera sa cadence dans les domaines opérationnels, notamment. Par ailleurs, comme notre pays est très vaste, il est difficile et en même temps très coûteux de couvrir tout le territoire national par de la fibre optique ou bien par la technologie mobile. Dans ce cas-là, le meilleur moyen d'assurer une couverture totale est de recourir aux solutions satellitaires. C'est là notre objectif. En outre, comme nous ambitionnons de franchir le seuil des 90% en matière de taux d'intégration, l'innovation algérienne sera au cœur des solutions IoT SAT fabriquées localement. Ce sont des solutions algériennes qui seront exploitées dans ce domaine. Pour cela, nous misons énormément

sur nos ressources humaines qui bénéficieront de formations pointues grâce aux accords relatifs au transfert de compétences conclus avec

notre partenaire chinois. Nous allons commencer par former nos compétences qui sont déjà opérationnelles sur le terrain et ensuite, nous comptons recourir au recrutement d'autres ingénieurs et techniciens supérieurs dont les compétences seront également consolidées par des formations complémentaires. En outre, sur la partie recherche et développement, nous allons associer les universités, les écoles nationales supérieures et même des start-up. Pour résumer, ce projet va soutenir notre processus de numérisation, booster l'innovation et l'automatisation, fournir de nouveaux postes d'emploi, réduire nos importations et enclencher des perspectives à l'export.

Qu'en est-il de l'apport de ce projet au niveau régional et peut-être même international ?

Nous envisageons d'entamer, à moyen terme, la prospection de nouveaux marchés et la commercialisation de ces solutions vers d'autres pays. Nos solutions seront aux standards internationaux afin qu'elles soient adaptées à tout type de marché de par le monde. Nos ingénieurs auront une marge de manœuvre afin d'intégrer et de personnaliser les solutions IoT SAT en fonction des besoins de chaque secteur et même de chaque pays, notamment en Afrique. En parallèle, nous comptons engager une vaste campagne de marketing et de communications pour vulgariser, promouvoir et mettre en valeur nos solutions. La maîtrise de cette technologie de pointe et du savoir-faire dans ce domaine nous permettra, en effet, d'augmenter nos chances de gagner des parts de marché au niveau régional ainsi que mondial. Nous ciblerons, en fait, le marché africain, une partie du marché européen et une partie de celui de l'Amérique

« L'ALGÉRIE SERA LA SEULE À PRODUIRE CE TYPE DE TECHNOLOGIES EN AFRIQUE, ELLE SERA CLASSÉE PARMIS LES PAYS ÉMERGENTS DANS CE DOMAINE. IL FAUT SAVOIR QUE NOTRE PAYS SE DISTINGUE DES AUTRES EN TERMES DE RAPPORT QUALITÉ-PRIX OÙ LA CONCURRENCE EST DES PLUS FÉROCES. MAIS NOUS DISPOSONS, D'UNE MAIN-D'ŒUVRE DONT LE COÛT EST MOINS ÉLEVÉ ET D'UNE ÉNERGIE MOINS CHÈRE.. »

latine. De par le monde, il y a une quinzaine de pays qui sont versés dans ce domaine, dont les États-Unis, la Chine et la France qui en sont les leaders. Le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie sont également spécialisés dans les solutions propriétaires IoT SAT. La Corée du Sud, le Japon, l'Inde, l'Australie et le Canada figurent aussi parmi ces pays.

Donc l'Algérie sera le seul pays à produire cette technologie en Afrique...

L'Algérie sera la seule à produire ce type de technologies en Afrique, elle sera classée parmi les pays émergents dans ce domaine. Il faut savoir que notre pays se distingue des autres en termes de rapport qualité-prix où la concurrence est des plus féroces. Nous disposons, tout d'abord, d'une main-d'œuvre dont le coût est moins élevé et d'une énergie moins chère. Nous disposons aussi de moins de taxes dans les échanges commerciaux avec plusieurs pays. Ce qui nous donne une marge de manœuvre pour délocaliser de nombreux produits à l'international qui sont fortement taxés ailleurs. Les produits made in China, notamment, font l'objet de taxes très lourdes dans plusieurs pays européens et en Amérique, dépassant parfois les 100%, et ce, pour les rendre moins compétitifs. Mais s'ils sont fabriqués à partir de l'Algérie, dont les produits font l'objet d'une taxation moins élevée par l'Europe et les États-Unis, ça sera avantageux et pour la Chine et pour notre pays. Tous ces éléments rendront nos solutions IoT SAT très compétitives.

Est-ce que ce projet sera également d'un grand soutien dans le domaine de la télécommunication ?

Absolument ! L'apport de l'IoT Sat ne se limite plus à une simple extension de couverture, mais déclenche un changement de paradigme dans le secteur de l'industrie des télécommunications. Il transforme carrément le réseau mondial en un écosystème hybride où la distinction entre les termes «terrestre» et «spatial» s'efface. L'apport le plus important et le plus direct de ces solutions dans le domaine des télécommunications est surtout perceptible dans les zones blanches, soit les régions où il est difficile de couvrir avec des solutions classiques.

Comme je l'ai déjà mentionné, les réseaux cellulaires traditionnels ne couvrent pas tout le territoire national, alors que les solutions IoT Sat assurent une couverture à 100%. Il ne faut pas penser, néanmoins, que ces dernières remplacent la fibre optique ou la technologie mobile. Elles ne les remplacent pas, elles les sécurisent tout en créant de nouveaux business models et tout en renforçant les partenariats dans le domaine industriel et par ricochet, notre souveraineté numérique. La mise en œuvre de ce projet amènera à la création d'une filiale mixte entre l'ATS et le partenaire chinois. Nous nous sommes d'ores et déjà procuré des échantillons de solutions IoT SAT que nous avons testées dans trois domaines, l'agriculture, l'énergie et celui des transports. Il reste les démarches administratives et réglementaires avant d'amorcer la partie de construction de l'usine et du génie civil.

■ F. B.

« LES TERMINAUX IOT SAT FABRIQUÉS LOCALEMENT VONT SERVIR, À COURT TERME, À AUTOMATISER ET À NUMÉRISER PLUSIEURS SECTEURS PHARES ET STRATÉGIQUES AU NIVEAU NATIONAL, COMME CELUI DE L'AGRICULTURE, DES TRANSPORTS ET DE L'ÉNERGIE. CE PROJET SERA DONC D'UN GRAND APPORT DANS LE PROCESSUS DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE, EN ACCÉLÉRERA SA CADENCE DANS LES DOMAINES OPÉRATIONNELS, NOTAMMENT. »

UNION AFRICAINE
Les fonctionnaires bénéficieront de services médicaux en Algérie



La possibilité pour les fonctionnaires de l'Union africaine de bénéficier de services médicaux en Algérie a été abordée lundi dernière, lors de la rencontre entre le secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi, et une délégation de la Commission de l'Union africaine (UA), conduite par le directeur des services médicaux et de la santé, Adamu Isah. Selon un communiqué du ministère, la rencontre a permis aux deux parties d'avoir des «entretiens fructueux» concernant «les moyens de renforcer la coopération bilatérale et la possibilité pour les fonctionnaires de l'UA de bénéficier de services médicaux en Algérie». Après avoir évoqué «la possibilité de conclure des conventions de soins avec les établissements de santé des secteurs public et privé», les deux parties ont souligné «l'importance de poursuivre la coordination et la concertation, au service du développement du système de santé à l'échelle continentale». D'ailleurs, à l'entame de cette rencontre, Adamu Isah a salué «le niveau d'évolution du système de santé en Algérie et les progrès concrets atteints, notamment en matière de services de santé et de production de médicaments, où un bond qualitatif a été réalisé, reflétant la dynamique de réforme et le développement des capacités algériennes dans ce secteur vital».

Il a également loué «les efforts considérables consentis par l'Algérie dans le développement de l'industrie pharmaceutique», soulignant «l'importance stratégique du renforcement de la production de médicaments au niveau africain pour garantir l'autosuffisance et consolider ainsi la sécurité sanitaire du continent». Pour sa part, le secrétaire général du ministère de la Santé s'est félicité de cette visite qu'il a qualifiée d'«importante dans le processus de renforcement et de consolidation des relations de coopération avec l'UA». Saluant «la confiance dont jouit l'Algérie auprès de la Commission de l'UA dans le domaine de la santé», Talhi a rappelé que l'Algérie «constitue une destination stratégique en matière de services de santé et d'industrie pharmaceutique à l'échelle africaine». Il a, dans ce contexte, mis en avant «l'évolution notable que connaît le système national de santé, la qualité des services de santé proposés et les capacités disponibles en matière de prise en charge thérapeutique et de production pharmaceutique, qui font de l'Algérie un partenaire actif au plan continental».

■ M. B./APS

TUBERCULOSE EN ALGÉRIE

Une prévalence en net recul

LA TUBERCULOSE, maladie infectieuse provoquée par une mycobactérie et transmissible par voie aérienne aussi bien chez les enfants que chez les adultes, est en nette régression en Algérie.

Selon le Dr Kahina Bouaziz, spécialiste des maladies respiratoires au service des maladies infectieuses du centre de santé de Bouinan, dans la wilaya de Blida, la tuberculose est en recul en Algérie. Toutefois, la lutte contre cette maladie, qui touche le plus souvent les poumons mais peut également atteindre d'autres organes, se poursuit. «Ce taux d'incidence reste faible, mais on observe une légère augmentation des cas de tuberculose extrapulmonaire. Cette évolution constitue un défi pour les médecins, qui doivent identifier et diagnostiquer ces cas», a souligné à Horizons la spécialiste. Interrogée sur l'origine de cette situation, notamment si elle est liée à un manque de diagnostic ou à une propagation de la maladie, le Dr Bouaziz affirme que, grâce au programme national de lutte contre la tuberculose pulmonaire, l'Algérie maîtrise la maladie. Elle explique que le ministère a mis en place un programme de formation continue au profit des spécialistes, notamment les médecins généralistes et les techniciens de laboratoire, afin de permettre un diagnostic rapide. Elle précise que, pour les laborantins, le diagnostic peut être établi en 20 minutes à partir d'expectorations.

«Il existe en effet un retard de diagnostic, dû au fait que les patients attendent que la maladie soit à un stade avancé pour consulter un médecin», a-t-elle relevé. Et pour éviter ce genre de situation, la spécialiste a rappelé qu'une toux persistante de plus de trois semaines peut être le signe d'une affection pulmonaire. «Le patient doit donc consulter un médecin, car un retard de diagnostic permet aux bactéries d'endommager les poumons, entraînant une maladie grave. Même si le malade guérit, la maladie peut laisser des séquelles», a-t-elle prévenu. Elle précise que les symptômes de la tuberculose pulmonaire sont bien connus et présentent des caractéristiques telles que des expectorations blanches ou jaunâtres, notamment lorsque le patient crache du sang, ce qui est particulièrement dangereux. «Parmi les autres symptômes, on peut citer la perte de poids, les sueurs nocturnes, la perte d'appétit et une fatigue extrême», a-t-elle rappelé. Concernant la vulnérabilité des personnes par rapport à d'autres, le Dr Bouaziz explique que tout individu peut contracter la tuberculose, d'autant qu'elle se transmet par voie aérienne. «La contamination peut se pro-



duire lorsqu'un patient parle, respire, notamment dans un espace clos. Une personne atteinte de tuberculose pulmonaire peut en infecter d'autres, en particulier les personnes vulnérables comme les diabétiques, les personnes immunodéprimées et les enfants», précise-t-elle.

SIX MOIS DE TRAITEMENT

À une autre question portant sur la confusion possible entre une toux liée à la grippe ou à une allergie et celle provoquée par la tuberculose, la spécialiste indique que certains patients pensent souffrir d'une affection bénigne alors qu'ils sont porteurs de la bactérie. Par conséquent, un examen médical, incluant une radiographie, est indispensable pour établir le diagnostic. «La tuberculose n'est pas une maladie honteuse, car n'importe qui peut la contracter.

L'État algérien prend en charge gratuitement les patients atteints. Certains malades interrompent leur traitement avant terme, une fois qu'ils se sentent guéris alors que la durée du traitement de la tuberculose pulmonaire ne peut être inférieure à six mois, voire plus, sauf en cas d'effets secondaires», souligne la docteure. Elle insiste égale-

ment sur le fait que l'arrêt du traitement ne doit être décidé que par le médecin. «Dès qu'un diagnostic est confirmé, le médecin doit informer le patient que la maladie nécessite six mois de traitement continu. Cela permet au patient de suivre le traitement sans interruption, car la bactérie responsable de la tuberculose pulmonaire est dangereuse et difficile à éradiquer, ce qui explique pourquoi la période de guérison peut dépasser six mois. Le patient doit comprendre que la bactérie est très résistante et peut s'adapter aux antibiotiques», a-t-elle expliqué.

Concernant le vaccin BCG, la spécialiste précise qu'il s'agit d'un vaccin efficace, intégré dans le programme national de vaccination des nouveaux-nés. Toutefois, il ne protège pas contre la tuberculose elle-même, mais contre ses formes graves, potentiellement mortelles. «Dans 90% des cas, l'infection reste latente, c'est-à-dire que la bactérie est au repos et non contagieuse. Le dépistage demeure le seul moyen d'éviter la propagation de la maladie, car un malade peut contaminer toute sa famille et son entourage», a-t-elle indiqué.

■ Mokhtar B.

AFFECTATION DES MAÎTRES-ASSISTANTS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

Une étape clé pour le système de santé

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique lance l'opération d'affectation des lauréats du concours de maître-assistant hospitalo-universitaire. Une étape décisive pour ces jeunes enseignants-médecins, appelés à renforcer les structures hospitalières et universitaires à travers le pays.

Selon une circulaire du ministère, des séances publiques de choix des postes seront organisées aujourd'hui et demain à l'Université des sciences de la santé Youcef-El-Khatib à El Biar, Alger. Elles marquent l'entrée effective des lauréats dans le système hospitalo-universitaire, dans un cadre encadré et transparent. Organisées par la direction des ressources humaines, ces séances concernent un large éventail de spécialités médicales et pharmaceutiques. Le principe est, selon la même circulaire, de permettre aux candidats de choisir leur affectation en fonction de leur classement par ordre de mérite. Dans ce cadre, le ministère a mis en ligne la liste nominative des lauréats, classés par spécialité, sur son site officiel, afin de garantir la transparence et la lisibilité du processus. La participation à ces séances est obligatoire,



mais en cas d'empêchement majeur, ils peuvent se faire représenter par une personne disposant d'une procuration légalisée. Le ministère précise,

en outre, que les candidats relevant de la santé militaire ne sont pas concernés par ces séances publiques, leur affectation obéissant à un circuit

spécifique. Outre l'aspect organisationnel, cette opération revêt une portée stratégique. Le grade de maître-assistant hospitalo-universitaire constitue un maillon essentiel du système de formation médicale en Algérie. Ces professionnels assurent une double mission, pédagogique et clinique, en encadrant les étudiants en sciences de la santé tout en participant activement à la prise en charge des patients au sein des structures hospitalières universitaires. Cette étape intervient, faut-il le préciser, dans un contexte marqué par la volonté des pouvoirs publics de renforcer l'encadrement médical et d'améliorer la qualité de la formation. L'intégration de nouveaux maîtres-assistants vise à consolider les équipes pédagogiques et hospitalières, mais aussi à répondre aux besoins croissants en spécialistes dans plusieurs disciplines.

En optant pour des séances publiques de choix, le ministère réaffirme son engagement en faveur de l'équité. Chaque lauréat dispose d'une visibilité claire sur les postes disponibles et peut effectuer son choix en toute transparence.

■ Samira Azzegag

BEJAÏA

La 24^e Fête de l'olive du 6 au 9 avril

LA 24^e ÉDITION DE LA FÊTE DE L'OLIVE se tiendra du 6 au 8 avril au niveau de la maison de la culture, sous le slogan «Pour un secteur oléicole rénové, rentable et compétitif», annoncent ses organisateurs, à savoir l'Association pour le développement de l'oléiculture, en collaboration avec la Direction de l'agriculture et la Direction des services agricoles.

Cet événement, qui se veut le rendez-vous incontournable des oléiculteurs et des professionnels du secteur, met l'accent sur la modernisation de la filière et met en valeur l'olivier et ses produits, faire connaître l'huile d'olive, encourager et soutenir les producteurs locaux, et mettre en exergue la richesse du patrimoine agricole et culturel.

Les participants et visiteurs pourront découvrir différents produits oléicoles (huile, olive, etc.) lors de l'exposition dédiée entièrement à la production nationale, s'informer des techniques modernes et traditionnelles d'extraction de l'huile, goûter aux huiles produites dans les montagnes de Kabylie, et apprécier l'artisanat local en matière de tissage, vêtements traditionnels, etc. Outre les conférences débats animées par les experts, il est également prévu des concours de dégustation et un «souk» pour la vente de produits agricoles de divers terroirs de la wilaya. Cet événement, auquel le grand public est invité, verra la participation d'exploitants agricoles, de producteurs d'huile et autres, d'experts techniques et chercheurs. Selon ses organisateurs, en mettant l'accent sur les méthodes modernes et anciennes de production, la manifestation vise à placer la wilaya de Bejaïa en tant que leader qualité au cœur de la filière oléicole.

Avec une production qui fluctue entre 15 et 25 millions de litres par an d'huile d'olive, la



wilaya de Bejaïa peut satisfaire ses besoins de consommation mais aussi alimenter les consommateurs d'autres wilayas non productrices. Grâce aux savoir-faire ancestraux de ses agriculteurs et de ses industriels, Bejaïa peut se targuer de produire une huile d'olive de qualité qui peut lui faire gagner aussi une bonne place sur les marchés extérieurs. En effet, pour être quasiment bio, les analyses ont montré que l'huile d'olive locale est d'une qualité meilleure que la plupart de ses concurrentes. En dépit de la perte d'environ 700 ha d'oliviers du fait des incendies qui ont ravagé son territoire ces dernières années, la Direction des services agricoles de la wilaya de Bejaïa table, cette année, sur une production d'huile de 25 millions de litres. Grâce à l'engouement des ruraux et à la politique

d'encouragement menée par le département de l'agriculture pour développer cette culture, Bejaïa dispose d'une superficie de 57.000 ha réservés à l'oléiculture, avec 5,3 millions d'oliviers. Les variétés dominantes dans la wilaya de Bejaïa sont chemlel (40%), limli

(25%) et azeradj (15%). Cette politique d'encouragement a aussi profité à l'industrie de transformation qui compte aujourd'hui 360 huileries : 99 automatiques, 117 semi-automatiques et 144 traditionnelles.

■ O. M.

6.560 ovins importés de Roumanie débarqués au port

Le port de Bejaïa a annoncé le débarquement au niveau du quai n° 11 dans la soirée de lundi passé de 6.560 têtes d'ovins importés dans le cadre de l'exécution de la décision présidentielle de l'importation de un million de bêtes

sacrificielles pour l'Aïd El Adha. Cette cargaison était transportée par un bateau en provenance de Roumanie. L'opération, indique l'entreprise portuaire, s'est déroulée dans de bonnes conditions d'organisation grâce à la

mobilisation des moyens humains et logistiques nécessaires et à la collaboration de différents services concernés, dont le service vétérinaire pour s'assurer de la bonne santé du cheptel

■ O. M.

LOI SIONISTE VISANT À EXÉCUTER DES PRISONNIERS PALESTINIENS

Vives condamnations internationales

LA PALESTINE ET LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE condamnent l'approbation par la Knesset de la loi visant à exécuter des prisonniers palestiniens.

La présidence de l'Etat de Palestine considère cette loi comme un crime de guerre et une violation flagrante du droit international humanitaire et des Conventions de Genève. La présidence palestinienne refuse d'approuver la loi sur l'exécution des prisonniers et la considère comme un crime de guerre contre les Palestiniens, a rapporté, hier, l'agence de presse Wafa. Elle a affirmé, dans une déclaration citée par la même source, que cette loi constitue un crime de guerre contre le peuple palestinien et s'inscrit dans le contexte des politiques et mesures d'escalade menées par les autorités d'occupation dans tous les territoires palestiniens, y compris la bande de Gaza, la Cisjordanie et Al Qods-Est.

La présidence a souligné, dans ce texte, que ces lois et procédures ne réussiront pas à briser la volonté du peuple palestinien ou à saper sa détermination, ni ne les dissuaderont de poursuivre leur lutte légitime pour la liberté et l'indépendance, et établissant leur Etat indépendant avec Al Qods-Est comme capitale. La présidence palestinienne a apprécié la déclaration publiée par un certain nombre de pays européens, appelant l'entité sioniste à abandonner le projet de loi sur «l'exécution des prisonniers palestiniens». En effet, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France et l'Italie, ont publié, lundi dernier au soir, une déclaration conjointe exprimant leur profonde préoccupation face à l'approbation par le Comité de sécurité nationale de la Knesset sioniste d'un projet de loi visant à exécuter des prisonniers



paletiniens. La déclaration des quatre pays européens indique que «le projet augmenterait considérablement les possibilités d'appliquer la peine de mort», soulignant que cette peine est considérée comme une forme de punition «inhumaine et humiliante» et n'a aucun effet

dissuasif. La Palestine appelle la communauté internationale à assumer ses responsabilités juridiques et humanitaires, à prendre une position sérieuse et réelle pour arrêter ces violations, et travailler pour tenir l'Etat occupant responsable et lui imposer des sanctions en raison de ses crimes continus contre le peuple palestinien, y compris la torture, l'isolement et les meurtres systématiques auxquels sont soumis les prisonniers et détenus à l'intérieur des prisons d'occupation, selon la déclaration de la présidence palestinienne qui met en garde, également, contre les graves répercussions des lois sionistes racistes, qui augmenteraient la tension et l'escalade, et menaceraient les chances d'atteindre la sécurité et la stabilité dans la région.

Elle a réitéré que la question des prisonniers restera une priorité absolue, et qu'elle continuera à travailler pour assurer leur protection, les libérer et tenir responsables ceux qui sont responsables des crimes commis contre eux. Des pays arabes, Al-Azhar Al-Sharif, le Parlement arabe ont, pour leur part, affirmé que la loi sioniste représente une escalade dangereuse et une légitimation des meurtres systématiques, ainsi qu'un ciblage direct des prisonniers palestiniens et de leurs droits légitimes.

■ Synthèse Samira C.

L'UE et Berlin dénoncent

La Commission européenne a vivement critiqué, hier, la nouvelle loi sioniste sur la peine de mort, taillée sur mesure pour ne s'appliquer qu'aux Palestiniens. «Il s'agit clairement d'un net recul: tant l'introduction de la peine de mort, que le caractère discriminatoire de la loi», a dénoncé un porte-parole, Anouar El Anouni. Pour sa part, le gouvernement allemand a dénoncé, hier, la nouvelle loi sioniste instaurant «la peine de mort» pour les

prisonniers, conçue pour ne s'appliquer qu'aux Palestiniens reconnus coupables d'attaques antisionistes meurtrières. Berlin s'entend au «rejet de la peine de mort» et estime que la loi adoptée lundi dernier au soir par le Parlement sioniste s'appliquera «vraisemblablement exclusivement aux Palestiniens dans les Territoires palestiniens», a critiqué le porte-parole du gouvernement dans un communiqué.

LIBAN

Plus de 200.000 personnes ont fui vers la Syrie

Plus de 200.000 personnes, dont une grande majorité de Syriens, ont traversé la frontière entre le Liban et la Syrie depuis le début de l'agression sioniste contre le Liban début mars, selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés, le HCR.

«Près d'un mois après l'intensification des hostilités au Liban, la Syrie a connu une forte augmentation du nombre de personnes traversant sa frontière avec le Liban. Entre les 2 et 27 mars, plus de 200.000 personnes sont entrées en Syrie par les trois points de passage officiels», a dit Aseer al-Madaïen, représentante par intérim du HCR en Syrie, hier, lors d'un point presse. «Ces chiffres ont été fournis par les autorités et confirmés par nos collègues sur le terrain», a-t-elle précisé, affirmant que «la grande majorité» de ces personnes, soit «près de 180.000, sont des Syriens, notamment des réfugiés syriens qui avaient déjà fui la Syrie pour trouver refuge au Liban et qui sont aujourd'hui contraints de fuir à nouveau». «Plus de 28.000 Libanais ont également franchi la frontière syrienne. La plupart fuient les bombardements israéliens intensifs. Ils arrivent épuisés, traumatisés et avec très peu d'affaires», a poursuivi la responsable du HCR. Le Liban avait accueilli plus de un million de réfugiés syriens qui ont fui leur pays pendant la guerre civile déclenchée en 2011. Plus d'un demi-million de ces réfugiés ont regagné leur pays depuis la chute d'Al Assad fin 2024. Le HCR a indiqué que son plan d'urgence pour les personnes rejoignant précipitamment la Syrie depuis le Liban prévoyait «un nombre pouvant atteindre de 300 à 350.000 personnes». «Ce nombre dépendra en grande partie d'éventuelles opérations terrestres supplémentaires. Parallèlement, le gouvernement syrien nous a informés qu'il mettait en place un plan d'urgence au cas où davantage de Libanais se dirigeraient vers la Syrie», a indiqué M^{me} al-Madaïen. Selon le ministère libanais de la Santé, l'agression sioniste a fait 1.247 martyrs et 3.680 blessés, depuis le 2 mars. Le 27 novembre 2024, un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur au Liban, prévoyant le retrait des forces sionistes des villages et localités frontalières du sud dans un délai de 60 jours. Par la suite, le gouvernement libanais a approuvé une prolongation de ce délai jusqu'au 18 février 2025. Mais l'entité sioniste est restée positionnée dans cinq points et continue de commettre des violations au sud du Liban.



ESCALADE MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT

Un site religieux en Iran endommagé

Des frappes américano-sionistes ont endommagé, hier, un site musulman chiite dans le nord-ouest de l'Iran, a annoncé la télévision d'Etat. Le bâtiment de la Grande Hosseiniéh, une salle accueillant des rassemblements chiites et des cérémonies de deuil, «a été endommagé à la suite de l'attaque menée le matin par l'ennemi dans la rue Ferdowsi», dans la ville de Zanjan, selon cette télévision iranienne. «Des parties du dôme et des minarets ont été endommagées», a ajouté la même source. Les frappes menées par les Etats-Unis et l'entité sioniste, qui ont déclenché l'agression le 28 février, ont endommagé au moins 120 musées, bâtiments historiques et sites culturels dans le pays depuis le début du conflit, avait assuré un responsable du ministère iranien du Patrimoine culturel vendredi dernier.

Il a notamment recensé parmi eux l'emblématique palais du Golestan à Téhéran, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, ainsi que le palais de Marbre, le musée Teymourdash et le palais de Saadabad, également situés dans la capitale. Le palais de Saadabad, l'un des lieux les plus visités de Téhéran, a été endommagé vendredi dernier par l'onde de choc de frappes américano-sionistes.

Mi-mars, l'Unesco avait recensé quatre sites endommagés sur les 29 du pays classés au patrimoine mondial : le palais du Golestan - parfois comparé à Versailles et l'un des plus anciens sites de Téhéran -, la mosquée Jameh d'Ispahan (centre), le palais Chehel Sotoun, également à Ispahan et les sites préhistoriques de la vallée de Khorramabad (à l'est du pays). Plusieurs sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco ont également été endommagés sur l'emblématique place Naqsh-e Jahan de la ville Ispahan,



notamment la mosquée Jameh et le palais Ali Qapou. Lundi dernier, Hassan Fartousi, secrétaire général de la Commission nationale iranienne pour l'Unesco, a qualifié d'«énorme» le pourcentage de dégâts dans la province.

Par ailleurs, des «sites militaires» ont été touchés, hier, par des frappes dans le centre de l'Iran, selon des médias. «Les informations initiales indiquent que des sites militaires à Ispahan ont été visés», a déclaré Akbar Salehi, un responsable de la sécurité au sein du bureau du gouverneur de la province, cité par l'agence de presse iranienne Fars. La province d'Ispahan est un centre névralgique de l'industrie militaire et de défense iranienne. Elle abrite également plusieurs bases militaires importantes, dont la base aérienne de Badr, la 8e base aérienne de Shekari et la 4e base aérienne. Is-

pahan abrite aussi d'importantes installations nucléaires, dont le complexe de Natanz, pris pour cible par des frappes américano-sionistes depuis le début de l'agression, le 28 février dernier. Ce complexe et d'autres sites nucléaires avaient déjà été ciblés au cours de l'agression sioniste en juin 2025, durant laquelle les Etats-Unis avaient aussi mené des bombardements en Iran.

Des installations industrielles ont également été touchées dans la province d'Ispahan, dont une usine du groupe sidérurgique Mobarakeh. Hier, les frappes américano-sionistes ont touché un site d'une des plus grandes entreprises pharmaceutiques d'Iran, qui produit des médicaments contre le cancer et des anesthésiques, selon le gouvernement iranien.

■ R. I.

JOURNÉE MONDIALE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME

Des avancées indéniables dans la prise en charge

C'EST SOUS LE THÈME «Autisme et humanité : chaque vie a de la valeur» que la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme sera célébrée demain.

En Algérie, la prise en charge des enfants autistes s'est nettement améliorée grâce aux associations et à l'implication des parents. Outre le lancement de programmes de formation de spécialistes, l'accompagnement, les consultations médicales, les sorties pédagogiques et les méthodes d'animation participatives ont été renforcées. La démarche a permis aux parents de mieux comprendre l'autisme, comment gérer et surpasser les problèmes de communication avec l'enfant autiste.

Les spécialistes de la santé insistent sur l'importance du dépistage, du diagnostic pour intervenir, à temps, et assurer une prise en charge adéquate en fonction des degrés de l'autisme. De chiffres récents indiquent que sur une moyenne de 20 enfants autistes, 4 ont pu intégrer l'enseignement ordinaire.

Pour assurer un meilleur encadrement, l'Etat a promulgué le décret 26-09 du 7 janvier 2026 portant création du Centre national de l'autisme. Le texte s'inscrit dans la continuité des réformes en matière de protection de l'enfant, de santé publique et de promotion des personnes à besoins spécifiques, tout en traduisant une volonté politique claire, à savoir structurer, harmoniser et renforcer durablement la prise en charge de l'autisme. Le décret est fondé sur la coordination intersectorielle, l'exper-

tise scientifique et l'accompagnement des familles. L'établissement sous tutelle du ministère de la Solidarité nationale, dont le siège est fixé à Alger, est une véritable structure de référence qui devra répondre aux besoins des professionnels et des parents depuis le dépistage précoce jusqu'à l'intégration sociale et éducative en passant par la rééducation, le traitement, la formation, la sensibilisation, la recherche et les études scientifiques, la collecte des données à même d'avoir des statistiques fiables à l'échelle nationale.

LE RÔLE CLÉ DU MOUVEMENT ASSOCIATIF

Pour le docteur Rania El Hadj El Ârbi, psychologue auprès de l'association «Autistes de Blida», la prise en charge s'est nettement améliorée, car les moyens sont à la portée des professionnels et le nombre d'encadreurs et de spécialistes formateurs a augmenté.

«Plusieurs sessions de formation pour renforcer les capacités des professionnels sont organisées de façon cyclique afin d'assurer une meilleure prise en charge et une orientation adéquate aux enfants autistes», dit-elle. Au passage, elle a évoqué les activités auxquelles s'initient les enfants autistes au niveau de l'association. Ils s'impliquent dans différents travaux et activités (poterie, sport et compétitions au niveau local, ateliers de dessins et de travaux manuels adaptés).



La praticienne s'est attardée sur l'importance des séances de groupes et d'échange destinées aux parents des enfants autistes qu'organise l'association. «Elles ont un impact positif sur la vie des patients», proclame-t-elle. «La communication favorise l'échange d'expériences et ouvre le débat sur les contraintes et les défis éducatifs et psychologiques», relève-t-elle.

A l'en croire, plusieurs mères reconnaissent les bienfaits de ces rencontres qui permettent d'aborder plusieurs thématiques liées à l'enfant autiste, comme les techniques qui améliorent la vie de l'enfant, la communication orale et corporelle qui renforcent la confiance entre mère et enfant. «Ceci reflète l'importance de

l'initiative et le besoin de la société pour ce type de rencontres, de soutien et d'accompagnement», conclut-elle.

Au sein de l'Association nationale autisme Algérie (ANAA), 4 élèves autistes ont été sélectionnés pour passer l'examen du BEM dans la wilaya de Bejaïa. Selon Ouali Lila, sa présidente, les enfants inscrits au sein de l'association bénéficient de plusieurs activités, notamment l'équitation dans la forêt de Bouchaoui.

A cela s'ajoutent les soins dentaires gratuits, le dépistage massif de l'autisme, la formation de bénévoles et l'organisation de vastes campagnes d'information et de sensibilisation dans le but de créer une base nationale de données sur l'autisme. S'agissant de la création du Centre national

de l'autisme, elle s'en félicite : «Nous avons commencé notre combat en 2012, et ce centra permettra de prendre en charge les enfants et leurs parents et de développer d'autres volets et de connaître surtout la véritable prévalence de l'autisme en Algérie.»

Pour tous les spécialistes, il reste beaucoup d'efforts à mener en termes de prise en charge des enfants et des adultes autistes. Il s'agit de mieux les intégrer dans le milieu sportif et social et les initier à l'art. Les autistes ne sont pas dans une bulle, c'est juste qu'ils communiquent autrement, ressentent les choses souvent plus intensément. Dès lors, ils peuvent progresser. Chaque enfant est un cas qui ne demande pas à changer mais à être juste compris.

■ Rym Harhoura

TIZI OUZOU

Insuffisances et espoirs

L'autisme, ou trouble du spectre de l'autisme (TSA), est un trouble du neuro-développement d'origine multifactorielle qui persiste tout au long de la vie. Il se caractérise par des difficultés dans les interactions sociales et la communication et des comportements restreints et répétitifs. «Notre souhait est surtout de voir l'élargissement du Centre national de l'autisme au niveau des wilayas», nous dit Thamila Sadaoui, la présidente de l'association de wilaya des amis des autistes «La main dans la main», basée à Tadmait.

Mère d'un enfant autiste de 11 ans, elle se bat pour offrir à tous les enfants atteints de la maladie, une meilleure vie. «L'autisme n'est pas une maladie à guérir mais une manière différente

de percevoir le monde nécessitant un accompagnement adapté pour favoriser l'autonomie», dit-elle pour expliquer son combat au quotidien. Selon la Direction de l'action sociale et de la solidarité, 313 enfants souffrant d'un autisme sévère fréquentent les centres spécialisés sous sa tutelle et classes spécialisées dans l'éducation nationale. «Le nombre est certainement plus important avec ces enfants non déclarés par les parents pour qui cette pathologie est un tabou», nuance notre interlocutrice.

«L'encadrement et les moyens pour leur prise en charge sont en deçà en termes de personnels médicaux et de structures», ajoute-t-elle. «Seuls un orthophoniste et un psychologue sont disponibles alors que la prise en charge nécessite une

équipe pluridisciplinaire avec un psychomotricien et un ergothérapeute qui ne courent pas les rues», se désole-t-elle, avant d'exprimer son souhait de «voir les consultations médicales spécialisées élargies au niveau des polycliniques pour une prise en charge constante et non bimensuelle ou mensuelle au niveau de l'EHS de psychiatrie Fernane-Hanafi d'Oued Aïssi, seul centre à prendre en charge de cette pathologie».

La proposition intéresse aussi les parents «pour qui, notamment pour les plus démunis, c'est la croix et la bannière pour être au rendez-vous fixé par cet EHS». L'autre problème soulevé est celui de l'accompagnement des enfants malades dans les classes spécialisées, car le nombre d'auxiliaires de vie scolaire (AVS) for-

més est insuffisant pour assister un enfant dans sa scolarité et prendre en charge son hypo ou hypersensibilité auditive, visuelle, tactile, olfactive et gustative et vestibulaire dans son environnement.

De son côté, Achour Mehanni, le directeur local de la DASS, rappelle que «l'Etat ne ménage aucun effort pour apporter toute l'aide et le confort nécessaires aux autistes de la wilaya par un accompagnement social et médical continue avec l'ouverture constante des structures spécialisées pour leur inclusion». Au passage, il ne manquera pas de dire que «la DASS lancera, incessamment, l'inscription de la réalisation d'un centre spécialisé dans la wilaya».

■ Rachid Hammoutène



BEJAÏA

Campagne de don de sang

Al'occasion de la Journée maghrébine du don de sang célébrée au mois de mars de chaque année, une campagne a été lancée sous le slogan «Don de sang, engagement humain et responsabilité partagée». La journée vise à promouvoir la culture du don bénévole, renforcer la solidarité maghrébine et sensibiliser à l'importance du don de sang pour sauver des vies, notamment à travers des collectes organisées par différents acteurs de la société. Elle permet aussi le renforcement du stock des banques de sang, indispensable à la prise en charge des patients. A cet effet, les établissements de soins et plusieurs associations, à l'instar de l'association de bienfaisance «Tudert» d'aide aux malades cancéreux, ont lancé des appels aux citoyens pour les sensibiliser à faire don de leur sang et organiser des collectes de sang, dans ou en dehors des structures de soins et en différents lieux du territoire de la wilaya. Il y a lieu de signaler que les réseaux sociaux pullulent d'appels urgents et parfois poignants au don de sang, notamment pour les groupes sanguins rares, pour venir en aide aux malades hospitalisés dont la vie est en danger. Ces multiples appels nous font prendre conscience qu'il y a un manque au niveau des banques de sang des

hôpitaux. Le centre de transfusion sanguine (CTS) de Bejaïa, sis à Sidi Ali Labhar, lance régulièrement des appels à la mobilisation des donateurs de sang, pour faire face à la baisse des réserves de la banque de sang. Les associations, les scouts, les institutions comme la Sûreté nationale, la Protection civile, le Croissant-Rouge, le personnel hospitalier et les opérateurs économiques viennent souvent à la rescousse pour réalimenter les réserves de la banque de sang. Le bénévolat constitue encore la principale source alimentant ces banques de sang. Toutefois, le constat est amer face aux besoins des patients, souvent contraints de s'appuyer sur le don familial. De plus, ces dernières années on a enregistré une tendance au recul du don de sang, comme le soulignait l'an dernier le président de l'Association Soummam aux soins de l'orphelin qui appelait au don de sang, en expliquant que la banque de sang s'était notablement appauvrie, en raison du faible afflux des potentiels donateurs. En Algérie, plus de 720.000 dons de sang ont été enregistrés en 2024, soit pour les 260 centres de collecte existants, une moyenne de 8 dons de sang par jour et par structure.

■ O. M.

GAMES & COMIC CON DZAÏR

Ouverture demain au Palais de la culture

DU 2 AU 4 AVRIL, le Palais de la culture Moufidi-Zakaria abritera la quatrième édition du Games & Comic Con Dzaïr (GCCDZ) qui s'est imposé comme le principal rassemblement dédié au gaming et aux cultures numériques en Algérie.

Placée sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, la nouvelle édition, qui s'annonce riche et de grande envergure, confirme la place grandissante qu'occupe ce rendez-vous. Au fil des éditions, la manifestation a réussi à fédérer une communauté toujours plus large de passionnés de jeux vidéo, de bandes dessinées, d'animation et de cinéma. Les organisateurs s'attendent à accueillir plusieurs milliers de visiteurs venus d'Alger et d'autres wilayas, attirés par un programme pensé pour réunir amateurs, créateurs et professionnels de l'industrie numérique.

L'édition 2026 se distingue par la diversité des espaces et des activités. Au cœur du dispositif figure la Gaming Arena, un vaste espace consacré aux compétitions d'e-sport et aux démonstrations de jeux vidéo. Les participants pourront s'affronter lors de tournois organisés autour de titres populaires et découvrir les dernières nouveautés dans des zones de démonstration et de jeu libre. Les organisateurs ambitionnent de créer un environnement compétitif et convivial qui permettra aux visiteurs de tester des jeux, d'échanger avec des passionnés et d'observer des performances de haut niveau.

Les amateurs de costumes et de performance artistique trouveront leur place au sein de la Comic & Cosplay Zone qui accueillera concours, défilés

et rencontres avec des créateurs. Cet espace mettra en lumière l'imagination et le savoir-faire des adeptes du cosplay, une pratique en plein essor en Algérie. On pourra y admirer des costumes inspirés d'univers cinématographiques, de mangas, de jeux vidéo ou de séries et assister à des prestations scéniques où les participants incarnent leurs personnages favoris.

Le cinéma et les séries occuperont aussi une place importante. Des rencontres avec des acteurs et des professionnels de l'audiovisuel seront accompagnées de séances de photographie dans des décors inspirés d'œuvres populaires. Ces moments d'échange offrent l'opportunité au public de découvrir les coulisses de certaines productions et d'approcher les métiers liés à la création audiovisuelle.

Parmi les invités attendus figurent plusieurs personnalités liées au jeu vidéo et à l'univers des séries. Des membres de l'équipe de développement du jeu Clair-Obscur : expédition 33, récompensé à plusieurs reprises sur la scène internationale, va aller à la rencontre du public algérien.

Le salon accueillera également Souleymane Yefsah, connu pour avoir prêté sa voix au personnage Verco, Serge Thiriet et Johana Bros, interprète du personnage Sciel dans ce même univers vidéoludique. Les fans de séries auront l'occasion de rencontrer Raphaël Luce, jeune comédien révélé pour son rôle de Young Henry Creel dans la série à succès «Stranger Things».



CRÉATION ET COMPÉTITION

Elles seront mises à l'honneur dans une exposition consacrée aux grandes figures de la pop culture re-

visitées par des artistes algériens. Les œuvres présentées mêleront techniques traditionnelles et créations numériques qui témoignent de la vitalité

d'une nouvelle génération d'artistes inspirés par des univers graphiques contemporains. Les plus jeunes visiteurs ne seront pas en reste. Un espace spécialement conçu pour les enfants proposera des ateliers de dessin, d'initiation à la bande dessinée, des activités ludiques et des séances de maquillage artistique.

L'objectif est d'offrir aux familles un cadre convivial où créativité et découverte se conjuguent dans une atmosphère festive. Autre moment fort, les joueurs qui se distingueront lors des tournois organisés sur les jeux Tekken 8 et Street Fighter 6 auront l'opportunité de représenter l'Algérie lors du prestigieux championnat international d'e-sport EVO Japan, prévu à Tokyo, en mai prochain. Cette perspective suscite déjà un fort engouement parmi les joueurs désireux de se mesurer à des concurrents sur la scène internationale.

Lancé en 2018, le Games & Comic Con Dzaïr est entièrement dédié aux cultures vidéoludiques et aux univers imaginaires contemporains. Après une interruption de quelques années, le festival a effectué un retour remarqué en 2024, avant de confirmer son succès lors de l'édition suivante. Aujourd'hui, ses organisateurs entendent renforcer son rôle de plateforme de rencontre entre la jeunesse, les créateurs et les professionnels des industries créatives. Avec un droit d'entrée fixé à 500 dinars, ils disent vouloir attirer le plus grand nombre de visiteurs. Au-delà de la dimension ludique, leur ambition affichée est de valoriser les talents locaux et de contribuer à l'essor d'un écosystème culturel et économique lié au numérique et à la création.

■ Walid Souahi

PREMIÈRE ÉDITION DE SAHEL VALLEY À BOUIRA

Une programmation riche et attractive

La wilaya de Bouira s'apprête à vivre au rythme du Salon du Livre dénommé Sahel Valley, en référence à la plaine où commencent les terres fertiles de la Soummam dont les deux rives de l'oued sont cernées d'oliveraies. Après la commune d'Ath Leqsar, au mois de mai dernier, c'est celle de Raffour située à une trentaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya qui abritera ce qui sera, indiquent les organisateurs, «une fête du livre et un déclic dont l'ambition est d'amorcer la relance de l'activité culturelle dans la région».

A cet effet, l'association Imghan (plantes) d'activités culturelles, sous le haut patronage de M^{me} la wali de Bouira, en coordination avec la Direction locale de la culture et des arts, a élaboré un riche programme qui s'étalera du 2 au 5 avril. Le romancier Amine Zaoui animera, dans l'après-midi du jour de l'inauguration, une causerie où il abordera le paysage littéraire algérien. Outre des séances de dédicace, des ateliers d'écriture de faits divers pour enfants et de bandes dessinées pour les adultes ainsi que de nombreux débats porteront sur divers aspects de la création et de la réception du livre.

Cette manifestation est d'autant plus attendue et espérée que cette partie de la wilaya, qui recèle de nombreuses potentialités artistiques - cinéma, peinture, chanson, peinture - manque de ce genre d'activités. Beaucoup d'auteurs et de chercheurs de la

région seront d'ailleurs présents, pour cette première édition au Centre culturel Matoub-Lounes qui abritera les activités pour encourager ses promoteurs. C'est le cas de Sadaoui Mustapha qui abordera, dans une conférence, le 3 avril à partir de 14h, «l'histoire et le patrimoine de la vallée» qui a enfanté, entre autres, le grand érudit El Mechdali qui, ayant vécu au XV^e siècle, a légué de nombreux ouvrages et enseigna à l'Université d'El Azhar. Juste après l'intervention de Sadaoui, une rencontre portera sur «Le livre en Algérie : héritage culturel, défis économiques et mutations numériques». Deux des trois intervenants, Sofiane Hadjadj et Karim Cheikh respectivement responsable des éditions Barzakh et Alpha à Alger, connaissent les arcanes de cet univers où les mutations s'accroissent.

Plus près de nous, Haddad Fateh, un fils de Raffour au style singulier dans le monde de la chanson kabyle, a composé des titres comme «Shahrazade», «Ihevs im» qui continuent de séduire de nombreux mélomanes. La romancière Hiba Tayda, native de M'chedallah, ressuscite un fait cruel et peu glorieux de l'armée coloniale qui, en 1957, avait mené une opération de représailles qui lui a inspiré son roman «Le genévrier et le feu» paru aux éditions Imtidad. Figure intellectuelle connue, Mohamed Djellaoui, professeur à l'Université Mohand-Oulhadj de Bouira, sera également présent. On lui doit notam-



ment une traduction en langue arabe des poésies de Lounis Aït Menguélet et un recueil comportant des pièces de poètes des Aït Meddour où se trouve notamment la célèbre station climatique de Tikjda. Dans une communication annoncée, pour samedi prochain, Djellaoui animera une conférence sur «la production littéraire en langue amazigh».

■ R. Hammoudi

BIBLIOTHÈQUE PRINCIPALE DE LECTURE PUBLIQUE DE TISSEMSILT

Numérisation des index de plus de 11.000 titres



La Bibliothèque principale de lecture publique Yahia-Bouaziz de Tissemsilt a procédé à la numérisation des index de 11.250 titres de son fonds, dans le cadre de l'accompagnement de la transition numérique et de l'amélioration des services de lecture, a-t-on appris du directeur de l'établissement, Benaouda Bourahla, qui a affirmé que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer les services offerts aux abonnés de la bibliothèque, notamment les élèves, les étudiants et les chercheurs. Il a indiqué qu'elle a concerné le fonds de la

Bibliothèque principale, ainsi que ses trois annexes situées dans les communes d'Ouled Bessam, Khaemisti et Bordj Emir Abdelkader. Il a ajouté que la numérisation des index, désormais entièrement achevée, permettra de consulter à distance les différents titres et ouvrages sans avoir à se déplacer, ce qui représente un gain de temps et d'effort pour les lecteurs de toutes catégories.

Le responsable a également souligné que les services de la bibliothèque œuvrent, actuellement, à réunir les conditions logistiques et techniques pour lancer, à partir

de la mi-avril prochain, une opération de «mise en réseau» qui permettra de connecter les bibliothèques publiques à travers le pays et de faciliter l'accès à leurs catalogues. Par ailleurs, il a annoncé le lancement, à partir du premier jour du mois prochain, d'un service de paiement électronique pour l'abonnement à la bibliothèque, via un site web dédié. La bibliothèque a enregistré, au cours de l'année précédente, l'adhésion de plus de 1.260 inscrits, dont 1.138 au niveau de la Bibliothèque principale de la commune de Tissemsilt.

CHAMPIONNAT DU MONDE - TOURNOI DES CANDIDATS À PAPHOS (CHYPRE)

Une entame tactique puis des nulles stratégiques

LORS DE SON MATCH CONTRE FABIANO CARUANA, l'Américain Hikaru Nakamura a été pris au dépourvu dans les dernières minutes de l'ouverture et a subi une forte pression, tant sur l'échiquier que sur le chronomètre.

Les Tournois des candidats et des candidates prévu du 28 mars au 16 avril 2026 ont débuté au magnifique «St Georges» à Paphos (Chypre). Les seize prétendants sont entrés dans le «Field of Play», une salle de jeu marquée en vert avec des panneaux de candidats et de candidates entrelacés, où les matchs les plus importants sont bien visibles des spectateurs, quelques minutes avant le début de la manche, menés par le Néerlandais Anish Giri et la russe Kateryna Lagno. Le président de la Fédération internationale des échecs (FIDE), Arkady Dvorkovich, a effectué le premier mouvement cérémoniel pour la Chinoise Zhu Jiner lors de son match contre sa compatriote Tan Zhongyi, tandis que le président de la Fédération chypriote des échecs, Criton Tornaritis, a ouvert la rencontre pour l'Américain Fabiano Caruana. Comme il s'agissait à la fois de la première journée et d'un dimanche, le site de jeu était comble de spectateurs. Trois des favoris avant l'événement, selon plusieurs prédictions d'experts, l'Américain Fabiano Caruana, l'Indien Rameshbabu Praggnanandhaa et l'Ouzbek Javokhir Sindarov, ont remporté leurs premières victoires pour prendre la tête dès le départ.

TROIS PARTIES DÉCISIVES CHEZ LES MESSIEURS

Avec trois résultats décisifs en quatre matchs, le tournoi s'annonce déjà comme un événement mémorable. Lors de son match contre Fabiano Caruana, l'Américain Hikaru Nakamura a été pris au dépourvu dans les dernières minutes de l'ouverture et a rapidement subi une forte pression, tant sur l'échiquier que sur le chronomètre. Bien qu'Hikaru ait défendu avec ingéniosité et qu'il s'est créé quelques occasions d'égalité, il a finalement dû concéder un but. Le match s'est conclu sur une note sportive, les deux joueurs analysant ensemble la rencontre. Dans son interview d'après-match, Caruana a admis se sentir fatigué et quelque peu embarrassé, mais finalement satisfait du résultat. Bien que le Russe Andrey Esipenko ait bien géré l'ouverture avec les pièces noires, il a commencé à s'égarer à l'approche du temps. «Je crois que mon erreur était 27... Fxf3, et après je n'avais pas assez de temps et je ne savais pas quoi faire», a-t-il déclaré après le match, une évaluation immédiatement confirmée par son adversaire. «Maintenant, j'ai plus d'espace pour manœuvrer mes pièces, et son roi n'est pas en sécurité», expliqua Javokhir Sindarov. En réfléchissant à cette phase décisive, le Grand Maître ouzbek a ajouté : «Après avoir eu mes chances, je pense avoir bien joué, et je crois aussi avoir mieux géré les problèmes de temps.» Exceptionnellement bien préparé pour le jeu, Rameshbabu Praggnanandhaa a opté pour l'attaque «Grand Prix», une attaque agressive contre la défense sicilienne, un choix rare à ce niveau. Pris au dépourvu, Anish Giri a passé beaucoup de temps à naviguer dans l'ouverture, tandis que le prodige indien jouait ses coups à un rythme soutenu. «Je pense que cette ligne est jouable et sort mon adversaire de la théorie», expliqua Praggnanandhaa après le match. Giri admit qu'il s'attendait à une déviation, mais pas à celle-ci en particulier. «Bien que cela allait jusqu'à ce que je fasse une erreur, ma



position devenait peu à peu désagréable», dit-il. Le Grand Maître indien a ensuite transformé son avantage avec une excellente technique dans la finale de tour. Le quatrième match, entre l'Allemand Matthias Bluebaum et le Chinois Wei Yi, s'est terminé sur un solide match nul. «J'ai été surpris par 10.Fb5 et j'ai oublié la théorie après ça», admit Wei Yi. «Les noirs sont toujours extrêmement solides, et bien sûr, si je parviens à faire passer un cavalier en d4, je peux tenter quelque chose, mais il a très bien réussi à l'empêcher», ajouta Bluebaum après la partie. Lors du Tournoi des candidates, les quatre matchs se sont terminés par des matchs nuls, soulignant le niveau serré des prétendantes. L'Indienne Divya Deshmukh a introduit une idée relativement nouvelle lors de l'ouverture écossaise (12.Fh3) prenant son adversaire au dépourvu. L'Ukrainienne Anna Muzychuk, qui a rejoint l'événement à Chypre après le retrait de dernière minute de l'Indienne Humpy Koneru, a passé beaucoup de temps dans l'ouverture à chercher une solution, et a finalement réussi à simplifier la situation en un match nul.

Lors de cette rencontre entièrement chinoise, Zhu Jiner a dévoilé une performance spectaculaire de préparation à domicile, débutant par le sacrifice de pion 15.f4 !, mettant Tan Zhongyi sous une forte pression tant sur le plateau que sur le chronomètre. Cependant, l'ancienne championne du monde s'est montrée résiliente, défendant avec précision et obtenant finalement un match nul. Pendant ce temps, l'Indienne Rameshbabu Vaishali a introduit une nouvelle idée dans la sicilienne, mais n'a pas réussi à obtenir un avantage tangible de cette ouverture. «Je pensais avoir eu quelques occasions pendant le match, car j'avais beaucoup plus de temps, mais la position était difficile à évaluer», a déclaré la Kazakhe Bibisara Assaubayeva. Vaishali a une fois de plus démontré ses qualités défensives, tenant la position jusqu'à un match nul. Lors du quatrième match entre Russes, Katerina Lagno, affrontant Aleksandra Goryachkina, a manqué une occasion majeure de décrocher la première victoire du tournoi. Au lieu de 24.Cxe5 ?, la suite gagnante était 24.Txe5 !, et après 24... Fxe5 25.Fc5 !, les blancs auraient récupéré la pièce avec deux pièces mineures pour une tour, assurant ainsi un avantage écrasant.

DES OCCASIONS MANQUÉES LORS DE LA DEUXIÈME RONDE

Le deuxième tour fut une journée de parties nulles et de moments de gloire manqués. Après l'excitation tactique de la première ronde, les joueurs ont opté pour une approche plus technique. En conséquence, les huit matchs se sont tous terminés sur des matchs nuls âprement disputés, laissant le classement inchangé, avec Fabiano Caruana, Rameshbabu Praggnanandhaa et Javokhir Sindarov en tête avec 1,5 sur 2. Lors du Tournoi des candidates, Divya Deshmukh et Zhu Jiner ont raté de grandes occasions de prendre la tête en se

trompant chacune dans des séquences tactiques contre Vaishali Rameshabu et Kateryna Lagno, respectivement. Les huit prétendants sont tous à égalité pour la tête à la moitié de la place. L'Indien Viswanathan Anand, vice-président de la FIDE, a officiellement ouvert le deuxième tour en effectuant le premier mouvement cérémoniel lors du duel indien entre Divya Deshmukh et R. Vaishali. Après avoir salué les deux joueurs, Anand a joué 1.c4 – le même coup choisi plus tard par Divya pour commencer la partie. Il est clair qu'être cinq fois champion du monde comporte ses avantages lorsqu'il s'agit d'anticiper les intentions d'un Grand Maître. Jouant avec les pièces noires, Fabiano Caruana a opté pour un ordre de coups rare de l'ouverture catalane, permettant à Anish Giri d'obtenir un léger avantage, bien que pas assez pour pousser sérieusement à la victoire. «Anish est généralement très bien préparé dans les ouvertures, alors j'ai opté pour une ligne rare, mais il était prêt. J'ai un peu souffert, mais je pense avoir joué assez précisément pour neutraliser la légère pression qu'il exerçait», a expliqué Caruana dans son interview d'après-match. Les deux joueurs ont livré une performance exceptionnellement précise, sans la moindre erreur. Bien que Wei Yi ait commis une légère imprécision dans la ligne principale de défense française, Praggnanandhaa R. ne put pleinement en profiter. «J'ai joué contre les Français récemment, donc ça n'a pas été une grande surprise. Je pense avoir obtenu une bonne position et un avantage de temps lors de l'ouverture», a déclaré Praggnanandhaa après le match. Bien qu'il ait finalement réussi à gagner un pion, le Grand Maître chinois a défendu avec ingéniosité, dirigeant la partie vers une fin de fou de couleur opposée et assurant confortablement le match nul. L'Allemand Matthias Bluebaum peut encore se satisfaire de son début de tournoi. Deux solides matchs nuls lors des premiers tours suggèrent qu'il est arrivé à Chypre avec des ambitions bien au-delà de la simple fuite de la dernière place. Lors de son match, Bluebaum a opté pour une solide défense russe contre Javokhir Sindarov. Le Grand Maître ouzbek n'a pas réussi à créer de vraies occasions, et un match nul a été convenu au 42^e coup. Pendant ce temps, Andrey Esipenko a exercé un léger mais persistant avantage contre Hikaru Nakamura, parvenant même à gagner un pion. Cependant, la défense de fin de match de Nakamura s'est révélée impeccable : il a trouvé une façon précise de se simplifier en une fin de tour et a conservé la position confortablement. Bien qu'il s'agisse du dernier match à se terminer, les spectateurs sont restés totalement engagés, suivant chaque mouvement jusqu'à la toute fin. Le premier match terminé dans le Tournoi des candidates fut un match nul sans incident entre Anna Muzychuk et Tan Zhongyi, laissant les deux joueuses à 50% après les deux premiers tours. L'ancienne championne du monde féminine a opté pour la

défense russe, empêchant avec succès Muzychuk de se créer de réelles occasions. Quelques minutes plus tard, Aleksandra Goryachkina a obtenu son deuxième match nul de l'événement avec les pièces noires contre Bibisara Assaubayeva. Bien préparée, Goryachkina a choisi une suite sûre dans un milieu de partie complexe, assurant ainsi un résultat solide. En jouant avec les pièces noires contre Kateryna Lagno, Zhu Jiner a pris l'avantage à l'ouverture après que son adversaire ait mal joué sa préparation. Améliorant progressivement sa position, Zhu a accumulé un avantage significatif et semblait en bonne voie pour décrocher le point complet. Cependant, dans une position très complexe et malgré deux pions d'avance, elle a commis un sacrifice de tour qui a forcé une partie nulle immédiate par échec perpétuel. On peut dire que la meilleure occasion de marquer dans ce tour est revenue à la jeune vainqueur indienne de la Coupe du monde Divya Deshmukh. Après avoir pressé tout au long du match avec les pièces blanches, elle semblait sur le point de prendre l'avantage lorsque le désastre frappa. Après un échange de dames avec 37.Qg4 !, Divya aurait émergé avec un pion supplémentaire propre et d'excellentes chances de gagner en fin de partie. «Je ne savais pas quoi faire après 37.Qg4 : Je pensais que ma position était très mauvaise», a admis Vaishali après le match.

Partie n°1
Blancs : Fabiano Caruana (USA)
Noirs : Hikaru Nakamura (USA)
Tournoi des candidats Chypre



Ouverture catalane
1.Cf3 d5 2.c4 e6 3.g3 d4
4.Fg2 Cc6 5.0-0 Fc5 6.e3 Cge7 7.Cxd4 Cxd4 8.b4 Fxb4 9.exd4 0-0 10.Db3 Fa5 11.Cc3 Cf5 12.Fa3 Te8 13.d5 Cd4 14.Da4 b6 15.Tae1 Fd7 16.Dd1 c5 17.Fb2 Tb8 18.a4 a6 19.dxe6 Fxe6 20.Cd5 Dd6 21.Fxd4 cxd4 22.Te4 Fxd5 23.Txe8+ Txe8 24.Fxd5 Fb4 25.h4 a5 26.d3 Df6 27.Rg2 De5 28.Df3 Df6 29.Dg4 Fc5 30.h5 h6 31.Th1 Dg5 32.Dd1 De7 33.Fc6 Tc8 34.Te1 Dc7 35.Fd5 Rf8 36.Dg4 Td8 37.De4 Rg8 38.Df5 Dd7 39.Df3 Tf8 40.Te5 Fd6 41.Tf5 De7 42.Dg4 Fe5 43.Tf3 Ff6 44.Tf4 Dd8 45.Fe4 Te8 46.Tf5 Dd7 47.Df4 Fg5 48.Df3 Dc7

Diagramme n°1
49.Txf7 Dxf7 50.Fd5 Te6 51.Dg4 Rf8 52.Fxe6 De8 53.Fd7 Da8+ 54.Rg1 Ff6 55.De6 Dd8 56.Fc6 De7 57.Dc8+ Dd8 58.Db7 Fe5 59.Fd5 Dc7 60.Da8+ Re7 61.Dg8 Rd6 62.Fe4 Re7 63.Fg6 Ff6 64.Df7+ Rd6 65.Dd5+ Re7 66.Ff5 Fe5 67.f4 Ff6 68.Rg2 Dd6 69.Db7+ Rf8 70.Rf3 De7 71.De4 Dxe4+ 72.dxe4 Fe7 73.e5 Fb4 74.Fd3 Fe1 75.g4 Re7 76.Re4 Fg3 77.f5 Rd7 78.Rd5 Fh4 79.f6 gxf6 80.e6+ Re7 81.Rc6 Rxe6 82.Rxb6 Fe1 83.e5 0-1

Partie n°2
Blancs : Muzychuk Anna (Ukraine)
Noirs : Tan Zhongyi (Chine)
Tournoi des candidates Chypre



Défense russe
1.e4 e5 2.Cf3 Cf6 3.Cxe5 d6 4.Cf3 Cxe4 5.d4 d5 6.Fd3 Fe7 7.0-0 Cc6 8.Cc3 Ff5 9.Te1 Cxc3 10.bxc3 Fxd3 11.Dxd3 0-0 12.Tb1 b6 13.c4 Te8 14.Fd2 Dd7 15.cxd5 Dxd5 16.c4 Dd7 17.d5 Ff6 18.h3 Ce5 19.Cxe5 Fxe5 20.Te4 Te7 21.Tbe1 Tae8
Diagramme n°2
22.Fb4 Fd6 23.Fc3 Txe4 24.Txe4 Txe4 25.Dxe4 h6 26.g4 Da4 27.Rg2 Da3 28.De8+ Rh7 29.De4+ Rg8 30.De8+ Rh7 31.De4+ Rg8 32.De8+ Rh7 0-1

Testez votre force	<p>● COMBINAISON</p> <p>Investissement d'une tour ! Les blancs jouent et gagnent !</p>	<p>● FIN DE PARTIE</p> <p>Subtilisation subtile de la reine ! Les blancs jouent et gagnent !</p>	<p>● PROBLÈME</p> <p>Les noirs jouent et font mat en deux coups !</p>	<p>SOLUTION DE «TESTEZ VOTRE FORCE» PRÉCÉDENT</p> <p>Combinaison : 1...Tf1+ 2.Rxf1 [2.Rh2 Th1mat (2...Dh1mat)] 2...Dh1+ 3.Rf2 Cg4 mat 0-1 Finale : 1.Te7+ Rd8 2.Td7+ Rc8 3.Tc7+ Rb8 4.Tb7+ Ra8 5.Ta7+ Rb8 6.Thb7+ Rc8 7.Ta8+ 1-0 Problème : 1...Dxa2+ 2.Txa2 Txb1 mat 0-1</p>
--------------------	--	--	---	--

Grille géante

GATEAU AU CHOCOLAT TRAVAIL DES FÈVES DE CACAO		ANTICIPER DONNAIT DES COUPS		DANS LE BUT		PALMIER DÉVELOPPÉ PAR LA TORRÉFACTION		PREMIÈRES ARRIVÉES		GRANDE ÉCOLE CHARPENTÉ	
↳		▼				▼				▼	
DUPÉE ANTIOXYDANTS DU CHOCOLAT	▶			FERA L'AFFAIRE PESANT D'OR	▶			AGENCE AMÉRICAINE PREMIÈRE NOTE	▶		
↳				▼				▼		MATIÈRES PREMIÈRES DU CACAO	
BARRE CHOCOLATÉE AMULETTES	▶				HÉROS DE LA SAGA HARRY POTTER			A PÂQUES, EN CHOCOLAT MONNAIE JAPONAISE	▶		
↳					▼			▼			
ORIENTA		ÉLÉMENT DE POULIE ILS INVENTÈRENT LE CHOCOLAT	▶			ARTICLE ESPAGNOL ABRI DE TOILE	▶		À PÂQUES, EN CHOCOLAT	▼	CHEMIN DE VIE PARFOIS FOURRÉ AU CHOCOLAT
↳		▼				▼					▼
			NÉGATION		CRÈME AU CHOCOLAT	▶					
PREMIER PRODUCTEUR MONDIAL DE CACAO		ZINC AU LABO UTILE POUR DISTINGUER LES ARÔMES	▶		COURS D'EAU VILLE DE LA DRÔME	▶		BROUTES	▶		
↳		▼			▼						LA SAVEUR PRINCIPALE DU CHOCOLAT
PETIT CUBE SUR LA TÊTE DU CHOCOLATIER	▶			POISSON ROUGE	▶						
↳											
						THÉÂTRE JAPONAIS ANCIENNE MESSAGERIE INTERNET	▶		GÂTEAU BRETON		SEMBLABLE
						▼					▼
LA RUSSIE SUR LE WEB GRAIN DE BEAUTÉ	▶		VERSION DOUBLÉE		MÉGATONNE	▶		OCCASION DE MANGER DU CHOCOLAT POUFFÉ	▶		
↳			▼								
							ROUSPÉTER	▶			
VIEILLE RADIO	▶				UN TYPE DE CHOCOLAT	▶				ARTICLE	▶

Mots fléchés

Vives agitations	Copain	Enlevée	Instruments d'architecte	Souveraines
Tragique	Arbre à huile	Foyers		Ville de Chaldée
Société choisie			Canton suisse	I
Trou mural			Fête	
		Courroie		Coquettes
		Fait du tort		
Myriapode			Céréale	
Envoieras			Président arabe	
Planchette de bois		Ville de Syrie		Sommet d'une vague
Compte sur		Marécage		
			Déshydraté	
			Pouffé	
C'est-à-dire		Rivière des Alpes	Tour	
Jeu chinois		Cri de douleur	Voile triangulaire	
	Peinture			
	Anonyme			
Problème			Gaz brûlant	
Lichen				
			Sable mouvant	

Grille muette

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

- I. Sensation de gêne respiratoire.
- II. Organe dirigeant d'un parti politique. Sans ornements.
- III. Monnaie de Roumanie. Ombrée.
- IV. Courroux. Petite offrande.
- V. Candélabres.
- VI. Article ibère. Instrument de musique.
- VII. Malaxeras.
- VIII. Venu au monde. Bœuf sauvage.
- IX. Se précipitent. Note.
- X. Cardinal. Cuite à l'étouffée.

VERTICALEMENT

- 1. Penchant à rendre service.
- 2. Enfantin. Déesse aux doigts de rose.
- 3. Implorer. Note.
- 4. Dans la gamme. Piquant.
- 5. Liquide. Azotée.
- 6. Se doute de.
- 7. Annulé. Personnel
- 8. Terne.
- 9. Offre le choix. Fleuve de Sibérie. Réfléchi.
- 10. Arbre d'Afrique aux vertus médicinales. Noir de fumée.

Sudoku

2		5	8		1			
	9					1	2	
			2					9
		9			5		8	2
	3		1				5	
6	2				8	3		
	1		3	8			6	
		4		2		5	9	1

Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec une série de chiffres allant de 1 à 9 de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3x3 doivent contenir toute la série des chiffres allant de 1 à 9.

Mots codés

18	11	8	14	7	6	13	10	7	2
A			C						
12	18	11	13	12		19	18	4	12
T						M			
18	19	5	12	5	7	2		15	18
11	1	12		11	12		2	7	4
18	11	7	10	18	8	7	2		18
20	7	11	7	2		19		2	8
5	2	5	2		15	1	2	18	12
21		1	2	7	11		18	4	5
1	4	19		12	7	11	8	7	12
7	1	2	12	18	12	5	2	19	7

Règle du jeu

Dans la grille ci-contre, les lettres ont été remplacées par des chiffres. Un même chiffre représentant toujours la même lettre, reconstituez les mots au fur et à mesure que certaines lettres apparaissent dans la grille. Pour commencer le jeu, trouvez le mot dont les premières lettres sont déjà indiquées dans la grille.

SOLUTIONS DU JOUR... SOLUTIONS DU JOUR...

Grille Géante M P A A A A A T O R R E F A C T I O N E U I E I R A A N S A F L A V O N O I D E S F E T I C H E S F U R E A E L C V A X A G A N A C H E Z N R U P A I S C O T E D I V O I R E D E I D E N A N A T O Q U E N O M M R U E M T F E T E N A E V U S R A L E R T S F N O I R L E	Mots Fléchés I R L E J O U E A M A T I Q U E U R I N I L I T E R A I R E P E L L E T U L E S D R E S S E R A S A I S A L E P E C T E A A R B T R O I S E P E T U S N E E T I S E	Sudoku 2 4 5 8 9 1 6 7 3 8 9 3 4 6 7 1 2 5 7 6 1 2 5 3 8 4 9 1 7 9 6 3 5 4 8 2 4 3 8 1 7 2 9 5 6 6 5 2 9 4 8 3 1 7 5 1 7 3 8 9 2 6 4 9 2 6 5 1 4 7 3 8 3 8 4 7 2 6 5 9 1	Mots codés A R C H E G O N E S T A R O T M A L T A M I T I E S F A R U T R I T S E L A R E N A C E S A X E R E S M S C I S I S F U S A T Q U S E R A L I U L M T E R C E T E U S T A T I S M E	Grille muette I O P P R E S S I O N H B U R E A U N U E M L E I B U B A C U R I V I R E S O B O L E V G I R A N D O L E S M A P E T R I R A S V I N E F U R E N T M I K C O U R E N T M I X E S T E T U V E
--	--	--	---	---

LES COURSES À EL EULMA



LE CHEVAL DU JOUR
14-Amire Al Djanoub

LE COUP SÛR PLACÉ
2-Bassil

LE JOKER DE CHARME
3-Fadhel

LE CHAMP F SPÉCULATIF
2-14-10-3-X

LE PRONOSTIC
VÉRITÉ

2-Bassil / 14-Amire Al Djanoub / 10-Mansour El Maydan / 7-Tf Wadha / 8-Saker Essahra / 11-Amir Echarq / 15-Barbarous/-En H.S :2-14-10-7-X

TURIE

HORIZONS • Mercredi 1^{er} Avril 2026



28

Les favoris en appel

Direction l'hippodrome Bazer Sakhra d'El Eulma, ce mercredi, pour le prix Madrassa, support des paris tiercé, quarté et quinté. Une épreuve disputée sur la distance réduite de 1.000 mètres, réunissant pas moins de 15 chevaux de race arabe pure, nés et élevés en Algérie, âgés de 4 ans et plus et n'ayant pas totalisé la modeste somme de 21.000 DA depuis le 1^{er} octobre 2025, avec une surcharge de 1 kg par tranche de 4 000 DA engrangés durant cette période. D'emblée, il convient de souligner la modestie évidente des conditions de cette course qui met aux prises un lot particulièrement hétéroclite. En effet, nous sommes en présence de concurrents dont la valeur intrinsèque reste difficile à cerner, tant l'échelle des niveaux apparaît floue, voire inexistante. Les lignes de référence font défaut, et il devient délicat, dans ces circonstances, de dégager des bases solides ou de s'appuyer sur des performances antérieures réellement significatives. Dans ce contexte très ouvert, l'absence de favoris saute aux yeux, laissant la porte grande ouverte à toutes les hypothèses. Ce type d'épreuve, souvent imprévisible, peut réserver son lot de surprises, notamment sur une distance aussi spécifique que le sprint du 1.000 mètres. Ici, la vitesse pure ne suffit pas toujours : le déroulement de course, le bon parcours, et les circonstances favorables jouent un rôle déterminant. Ainsi, même des chevaux en apparence secondaires, voire intermittents, peuvent, à l'issue d'un parcours limpide, venir brouiller les cartes et s'immiscer à l'arrivée à des cotes alléchantes sans que cela ne prête réellement à contestation. Dès lors, la logique commande une certaine prudence. Il semble judicieux d'accorder un crédit particulier aux concurrents confiés à des jockeys expérimentés, capables de faire la différence dans ce genre de lot incertains. La monte, plus que jamais, pourrait s'avérer déterminante pour exploiter au mieux le potentiel parfois limité mais homogène des protagonistes. Dans un tel contexte, privilégier des combinaisons élargies paraît être une stratégie de bon sens, afin de se prémunir contre les aléas et tirer profit d'une course où les surprises pourraient bien être au rendez-vous.

■ Y.S.

SOCIÉTÉ DES COURSES HIPPIQUES ET DU PARI MUTUEL							
MERCREDI 1 ^{ER} AVRIL 2026				PRIX : MADRASSA PUR-SANG ARABE N. E. E.			
TIERCÉ-QUARTÉ-QUINTÉ				16h00			
				400.000 DA ● 1.000 MÈTRES			
PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS	NOTRE AVIS
Ad. Laghouag	1	El Yasmine	A. Lachouag	55	01	Propriétaire	Barrée
R. Bourmel	2	Bassil	Ms. Aida	55	04	Propriétaire	Sur sa valeur
Al. Bendjekidel	3	Fadhel	S. Benyettou	55	08	Propriétaire	Le joker
S. Mansouri	4	Ghoubba	Ch. Attallah	54	02	S. Attallah	Spéculatif
Y. Safsaf	5	Azina	A. Hebri	54	15	Med. Hamidi	Débuté
D. Lemmadi	6	Faycal D'hem	A. Haddouche	54	07	Med. Hamidi	A revoir
L. Zaaboub	7	Tf Wadha	Ab. Attallah	54	11	Propriétaire	Attention
L. Zaaboub	8	Saker Essahra (0)	O. Chebbah	54	03	Propriétaire	Pourquoi pas
H. Djelloul	9	Nemsa	F. Chaabi	54	13	Propriétaire	Rien de probant
Ad. Lagraa	10	Mansour El Maydan	A. Hamidi	53	12	Med. Hamidi	Possible
S. Berrah	11	Amir Echarq (0)	T. Ali Ouar	54	09	Propriétaire	A reprendre
H. Djelloul	12	Sadrata	Jj. S. Attallah	54	05	Propriétaire	Trouble-fête
S. Zidi	13	Baladi	Ah. Chaabi	53	14	W. Chaabi	Méfiance
N. Daas	14	Amire Al Djanoub (0)	A. Yahiaoui	53	06	Propriétaire	Ne pas négliger
A. Berrah	15	Barbarous	Ap. Y. Chellal	50,5	10	Propriétaire	Bien placé

(0) : cheval portant des œillères

MEILLEURES CHANCES

PREMIÈRES CHANCES

2-Bassil
14-Amire Al Djanoub
10-Mansour El Maydan
8-Saker Essahra
7-Tf Wadha
11-Amir Echarq
3-Fadhel

SECONDES CHANCES

15-Barbarous
12-Sadrata
13-Baladi

OUTSIDERS

4-Ghoubba
5-Azina

ABANDONNÉS

1-El Yasmine
6-Faycal D'hem
9-Nemsa



QUINTESCOPE

1-El Yasmine : Nulle sur toute la ligne et très mal montée en la circonstance, elle a dû être engagée pour gonfler les stalles.

2-Bassil : Course de rentrée, mais présenté avec la plénitude de ses moyens, il peut se distinguer victorieusement d'entrée.

3-Fadhel : Ce vaillant coursier de 8 ans, dont la dernière sortie était peu convaincante, retrouvera le crack jockey S. Benyettou qui peut lui tirer le meilleur, l'espace d'une course.

4-Ghourba : Jugée sur l'ensemble de ce qu'elle a réalisé dans sa carrière, elle intéressera uniquement les inconditionnels de l'efficace jockey CH. Attallah.

5-Azina : Course d'entrée.

6-Faycal D'hem : course de rentrée, à revoir dans d'autres circonstances.

7-TF Wadha : Confiée au battant AB. Attallah, cette jument de métier trouve dans la course du jour une belle opportunité pour se mettre en évidence, pour peu qu'elle ne soit pas contrariée par son manque de

compétition.

8-Saker Essahra : Même si elle n'a pas convaincu pour sa course de rentrée, il serait imprudent de négliger ses chances, car il retrouve l'efficace jockey O. Chebbah avec lequel il s'est placé.

9-Nemsa : Malgré le plus de sa monte du jour, il faut reconnaître qu'elle n'aura pas les coudées franches, si on prend en considération sa longue série d'échecs.

10-Mansour El Maydan : Eloigné des pistes depuis une assez longue durée, ce poulain de 4 ans, qui est bien monté, est capable, dans ce lot modeste, de tirer son épingle du jeu.

11-Amir Echarq : Il faudra surveiller de près ce jeune poulain de 4 ans qui reste capable de progrès spontanés, à même d'effacer son dernier essai, surtout qu'il est très bien monté.

12-Sadrata : Créant l'exploit épisodiquement, on l'envisagera uniquement en cas de défaillance des chevaux les mieux placés de la course.

13-Baladi : Il n'a qu'une seule sortie dans sa carrière assez intéressante qui peut le propulser dans la bonne combinaison à belle cote.

14-Amire Al Djanoub : En tête des battus lors de sa dernière sortie à Zemmouri, il mérite qu'on s'attarde sur ses chances pour décrocher un éventuel accessit.

15-Barbarous : Il est vrai que ses dernières sorties n'incitent guère à l'optimisme, mais on ne saurait faire la passe sur ses chances, car il est piloté par un apprenti jockey qui a réussi tout ce qu'il entreprenait lors de ses dernières courses.

FOOTBALL

GIANNI INFANTINO, PRÉSIDENT DE LA FIFA

«L'Iran sera présente à la Coupe du monde»

«L'IRAN SERA À LA COUPE DU MONDE» et disputera comme prévu ses matches du premier tour sur le sol des Etats-Unis a déclaré, hier, Gianni Infantino, venu assister à un match amical de la sélection nationale iranienne près d'Antalya, dans le sud de la Turquie.



«**O**n est là pour ça. On se réjouit parce que c'est une très, très forte équipe, je suis très content», a ajouté le président de la Fifa à la mi-temps de ce match contre le Costa Rica. «J'ai vu l'équipe, j'ai parlé aux joueurs, à l'entraîneur, donc tout va bien», a-t-il poursuivi, précisant que «les matches seront où ils doivent être, selon le tirage au sort». D'après le calendrier officiel du Mondial, l'Iran doit disputer son premier tour sur le sol des Etats-Unis. Après la Nouvelle-Zélande (16 juin) et la Belgique (21 juin) à Los Angeles, la sélection iranienne doit jouer contre l'Egypte à Seattle (27 juin). Après le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, le 28 février, l'Iran avait demandé à jouer ses rencontres du premier tour au Mexique. Mi-mars, le patron de la Fédération iranienne de football, Mehdi Taj, avait indiqué

«être en négociations avec la Fifa pour que les matches de l'Iran (...) se déroulent au Mexique» et non sur le sol américain, comme prévu jusqu'ici. Selon les déclarations de Gianni Infantino, le calendrier initial sera maintenu. La présence du patron de la Fifa pour le match contre le Costa Rica n'avait pas été annoncée. Il s'est installé en tribune peu avant le coup d'envoi de la rencontre et a posé pour des photos avec plusieurs membres de la fédération iranienne. Dans un message posté sur X par la Fifa le 11 mars, Gianni Infantino assurait que le monde accueillera à bras ouverts la sélection iranienne, malgré le conflit au Moyen-Orient. Plus récemment, lors du dernier conseil de la Fifa, Gianni Infantino a déclaré que son «nous sommes déterminés à utiliser le pouvoir du football et de la Coupe du monde pour construire des ponts et promouvoir la paix, car nos pensées vont à ceux qui souffrent des conséquences des guerres en cours».

GHANA

Le coach Otto Addo limogé



Le Ghana a annoncé, hier, se séparer de l'entraîneur de sa sélection nationale de football, Otto Addo, quelques heures après une défaite contre l'Allemagne en amical, à dix semaines de la Coupe du monde. Les Black Stars se sont inclinés 2-1 à Stuttgart lundi soir, concédant une quatrième défaite d'affilée fatale au technicien de 50 ans. «L'association souhaite remercier sincèrement Otto Addo pour sa

contribution à l'équipe et lui souhaite le meilleur dans ses entreprises futures», a déclaré la Fédération ghanéenne de football. Celle-ci «communiquera concernant la nouvelle direction technique des Black Stars en temps voulu». Otto Addo occupait le banc de la sélection depuis mars 2024 après un premier mandat entre mai 2022 et décembre 2022. Les Ghanéens seront opposés à l'Angleterre, la Croatie et au Panama dans le groupe L lors de la Coupe du monde.

MATCH DE PRÉPARATION AU MONDIAL L'Australie atomise Curaçao

L'Australie a étrillé hier Curaçao, autre nation qualifiée pour la prochaine Coupe du monde football, sur le score de 5-1, lors d'un match amical à Melbourne. Il s'agissait du dernier match à domicile des Socceroos avant le Mondial, après leur victoire (1-0) contre le Cameroun la semaine dernière. Awer Mabil a ouvert le score pour les locaux en première mi-temps avant que Arjany Martha n'égalise à la 50'. Les Australiens ont inscrit deux buts en quatre minutes : le premier, une puissante reprise de la tête du défenseur de Parme, Alessandro Circati, puis un tir enroulé de Jordan Bos, le latéral gauche du Feyenoord Rotterdam. L'ailier de Watford, Nestory Irankunda, a ensuite inscrit un doublé en fin de rencontre. «Un magnifique adieu. Nous voulions gagner ce match et partir sur une bonne note, et marquer cinq buts est un beau bonus», a déclaré le sélectionneur australien Tony Popovic. Curaçao enchaîne une nouvelle défaite après s'être incliné 2-0 face à la Chine, et le nouveau sélectionneur, le Néerlandais Fred Rutten, se retrouve confronté à une tâche redoutable pour la première participation de cette nation insulaire des Caraïbes à la Coupe du monde, dans un groupe qui comprend l'Allemagne, la Côte d'Ivoire et l'Equateur. Le Cameroun a de son côté battu la Chine (2-0) à Melbourne lors d'une autre rencontre amicale.



CANADA

La loi Wenger sur le hors-jeu, testée dès le 4 avril

La Fifa a confirmé, hier, que la Canadian Premier League (CPL) allait tester la règle du hors-jeu d'Arsène Wenger dès le coup d'envoi de sa nouvelle saison. Autre changement prévu au sein de la CPL avant le début de la saison : les entraîneurs principaux pourront désormais contester les décisions prises sur le terrain en brandissant une carte de révision. Il est désormais confirmé que la CPL en coopération avec la Fifa et avec l'aval de l'International Football Association Board (IFAB), qui régit les règles du football, deviendra la première ligue professionnelle à mettre en œuvre ces nouvelles règles conçues pour favoriser le jeu offensif. «Il s'agit d'un projet pilote important», a déclaré Wenger dans un communiqué de presse de la Fifa. «En testant cette nouvelle interprétation dans une compétition professionnelle, nous pourrions mieux comprendre son impact, notamment en termes d'amélioration de la clarté et de la fluidité du jeu, ainsi que de promotion du jeu offensif. Nous sommes impatients d'analyser les résultats de cette phase d'essai.»

En vertu de la nouvelle règle du hors-jeu de la CPL, un joueur attaquant sera considéré comme en position régulière tant qu'une partie de son corps pouvant être utilisée pour marquer à l'exclusion des mains et des bras se trouve dans l'alignement du deuxième défenseur avant le dernier, ou derrière celui-ci. Cela signifie que le joueur attaquant ne sera jugé hors-jeu que s'il y a un «espace libre» entre lui et le défenseur. «En introduisant un seul visuel plus clair, cet essai vise à rétablir un avantage offensif plus important et à dynamiser le déroulement



des matches», a indiqué le communiqué de la Fifa. Dans le cadre de cet essai, la CPL va également mettre en place le Football Video Support (FVS), un système de relecture vidéo permettant de revoir les décisions arbitrales clés, qui nécessite que les entraîneurs principaux remettent une carte au quatrième arbitre.

Contrairement au système d'arbitrage vidéo (VAR), le FVS ne fait pas appel à des arbitres vidéo, ce qui signifie qu'il ne revoit pas automatiquement les moments susceptibles de changer le cours du match. Dans le cadre de la mise en place de cette mesure au sein de la CPL, les entraîneurs pourront effectuer un «nombre limité» de demandes de révision par match «lorsqu'ils estiment qu'une erreur manifeste et évidente a été commise lors d'incidents susceptibles de changer le cours de la rencontre.»

Cela inclut les incidents relatifs à un but ou non, les décisions concernant un penalty ou non, les cartons rouges directs ou les erreurs d'identité. Selon la Fifa, l'entraîneur doit remettre la carte au quatrième arbitre «immédiatement après l'incident en question afin d'éviter tout retard inutile». Forge affrontera Ottawa à domicile le 4 avril pour le coup d'envoi de la nouvelle saison de la CPL.

VENTE DU STADE DE SAN SIRO Ouverture d'une enquête

La justice italienne a lancé une procédure pour collusion et manipulation d'un appel d'offres sur la cession du stade de San Siro aux deux clubs de Milan, l'Inter et l'AC Milan, qui veulent construire une nouvelle enceinte. Selon l'agence de presse Ansa et le quotidien sportif La Gazzetta dello Sport, neuf personnes ont été entendues dans le cadre de cette enquête, dont un ancien dirigeant de l'Inter Milan, Alessandro Antonello, en charge des négociations dans ce dossier avec la ville de Milan pour les deux clubs, et Christian Malangone, directeur général de la ville de Milan. L'enquête doit établir si la ville de Milan n'a pas respecté les termes de l'appel d'offres formulé pour la cession du stade.

L'Inter et l'AC Milan sont devenus début novembre officiellement copropriétaires de San Siro. Ils ont déboursé 197 millions d'euros pour l'actuel stade et les parkings adjacents où ils comptent construire leur nouveau stade qu'ils continueront de partager. Le nouveau San Siro, d'une capacité de 71.500 places, doit être livré en 2031 et coûtera aux deux clubs 1,2 milliard d'euros.

TOTTENHAM

Roberto De Zerbi, nouvel entraîneur

Seulement un mois et demi après son départ de l'Olympique de Marseille, Roberto De Zerbi a retrouvé un banc. Plusieurs médias italiens ont annoncé, hier, que l'ex-technicien de Brighton a donné son accord à Tottenham et s'apprête à s'y engager pour les cinq prochaines saisons. L'accord a été conclu, selon les mêmes sources, après plusieurs jours de négociations. Une officialisation de sa nomination est attendue dans les prochaines heures, alors que les Spurs cherchent un nouvel élan après le départ d'Igor Tudor. Pendant que les Spurs sont en pleine lutte pour le maintien en Premier League, avec seulement un point d'avance sur West Ham United, Roberto De Zerbi aura la lourde tâche d'éloigner le club londonien de la zone dangereuse, avec un calendrier à



venir qui s'annonce particulièrement relevé, puisque des matchs laborieux sont programmés face à son ancien club de Brighton, Aston Villa, Chelsea ou encore Everton.

BOXE - ELLE DISPUTERA SON PREMIER COMBAT PROFESSIONNEL

Tremplin pour une nouvelle aventure pour Imane Khelif

EN DÉPIT DE TOUTES LES ENTRAVES ET MANŒUVRES POUR FREINER L'ÉLAN DE LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE ALGÉRIENNE Imane Khelif, cela ne semble guère entamer sa détermination de se hisser aux cimes de la boxe féminine mondiale.

Et pour cause, la native de Tiaret a décidé, contre vents et marées, d'ouvrir un nouveau chapitre dans sa carrière dans la perspective de faire étalage de son énorme potentiel. Le passage, donc, du ring amateur à l'arène professionnelle constitue un virage important dans la carrière de la boxeuse algérienne. D'ailleurs, cela devra avoir lieu dans les tout prochains jours. Khelif s'apprête, en effet, à franchir ce cap le 23 avril prochain, dans le cadre prestigieux de la salle Wagram à Paris, où elle affrontera l'Allemande Julia Igel pour son tout premier combat chez les professionnelles.

A 26 ans, la pugiliste algérienne aborde cette échéance avec un statut déjà solidement établi. Sacrée haut la main lors des Jeux olympiques de Paris 2024 dans la catégorie des moins de 66 kilogrammes, elle a su imposer son style et sa



rigueur pour atteindre les sommets de la boxe amateur. Désormais engagée dans la catégorie des welters (moins de 67 kg), elle devra démontrer à tous ceux qui ont tenté de jeter le discrédit sur ses performances olympiques, continentales et

régionales, que son talent peut s'exprimer avec la même autorité, ténacité et maîtrise dans un environnement plus exigeant et souvent plus imprévisible. Elle en est parfaitement capable, quand bien même elle aura en face une coriace adversaire. En tout cas, Julia Igel ne se présentera pas en simple figurante.

A 25 ans, l'athlète allemande possède déjà une expérience notable dans le monde du noble art professionnel, entamée en juin 2024. D'ailleurs, son bilan parle pour elle avec cinq victoires, dont quatre obtenues avant la limite, contre deux défaites. Cela met en évidence le profil offensif d'Igel qui semble capable de faire basculer un combat à tout moment.

Son récent revers contre l'Américaine Stéphanie Simon n'affecte en rien ses qualités indubitables que la championne algérienne doit nécessairement prendre très au sérieux. Consciente de la difficulté de sa mission le 23 de ce mois dans la capitale française, Imane Khelif a posé, depuis plusieurs mois, ses valises à Paris afin de préparer ce combat synonyme de transition officielle vers la boxe professionnelle. Sous la direction de John Dovi, ancien sélectionneur de l'équipe de France, elle enchaîne les séances intensives, alternant travail technique et physique. L'objectif est de retrouver rapidement le rythme

des combats et adapter son style aux exigences du circuit professionnel.

Compte tenu de ses capacités et ses grandes qualités, Khelif est en mesure de faire étalage de la plénitude de son talent pour espérer passer avec succès l'écueil de l'Allemande. Ses récentes sessions à l'INSEP, notamment aux côtés de la Française Maelys Richols, illustrent cette montée en puissance. Ces entraînements s'inscrivent dans une préparation méthodique, pensée pour combler chaque détail susceptible de faire la différence sur le ring. Avant le rendez-vous du 23 avril, un combat test face à Davina Michel est également programmé, offrant à Khelif une répétition grandeur nature. Ce premier combat professionnel ne constitue pas seulement une simple découverte d'un nouveau circuit, mais il s'agit, pour Imane Khelif, d'amorcer une trajectoire ambitieuse et de confirmer que son sacre olympique a été le prélude d'une carrière appelée à s'inscrire dans la durée. A Paris, ville de son triomphe olympique, la boxeuse algérienne retrouve ainsi un cadre familier. Toutefois, l'enjeu est différent car il ne s'agit plus seulement de conquérir une médaille, mais de bâtir une réputation dans un univers où la lutte pour les titres est impitoyable. Notre «femme en or» en est capable...

■ K. Yamine

HANDI-BASKET - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (MESSIEURS)

L'Algérie en demi-finales après sa victoire face au Liberia

La sélection algérienne masculine de handi-basket s'est qualifiée pour les demi-finales du Championnat d'Afrique, qualificatif au Mondial 2026 d'Ottawa, en s'imposant largement devant son homologue du Liberia sur le score de 106 à 10 (mi-temps: 50-0), hier à Luanda, pour le compte des quarts de finale. La rencontre a été largement dominée par les Algériens qui ont pris l'ascendant dès l'entame, bouclant les trois premiers quart-temps sans encaisser le moindre point. Les périodes se sont soldées par les scores de 29-0, 21-0, 26-0 et 30-10. Le match a également offert l'opportunité au staff technique national d'opérer une revue d'effectif, en alignant une équipe quelque peu remaniée afin de donner du temps de jeu à plusieurs éléments, sans pour autant affecter le rendement collectif. L'alignement des cinq joueurs entrant pour chaque sélection participante doit respecter le système de classification en vigueur, imposé par l'International

Wheelchair Basketball Federation, qui fixe à 14 points le total autorisé pour les cinq joueurs alignés sur le terrain. Grâce à ce succès, l'Algérie poursuit son parcours avec confiance et confirme ses ambitions dans cette compétition continentale qualificative pour le rendez-vous mondial de 2026. Le tournoi masculin, comme celui des dames, représente la dernière chance de qualification pour les équipes africaines au Mondial IWBF d'Ottawa, ce qui a ajouté encore plus d'intensité et d'importance à chaque match. Les quatre premières du groupe sont assurées des demi-finales où le 1^{er} affrontera le 4^e et le second jouera contre le 3^e, aujourd'hui 1^{er} avril. La première place en messieurs et dames assurera une qualification directe pour les Championnats du monde, alors que les deuxièmes joueront au tournoi de repêchage de l'IWBF, prévu à Suphan Buri (Thaïlande), du 8 au 11 juin de l'année en cours.

FOOTBALL - LIGUE 2 - NOUVELLE MODIFICATION DU CALENDRIER

La fin du championnat le 2 mai

La Ligue nationale de football amateur (LNFA) a opéré des changements dans le calendrier du championnat amateur de Ligue 2 dans ses deux groupes (Centre-Est et Centre-Ouest). Selon le nouveau calendrier établi par le service de la programmation sportive de la LNFA et publié sur le site officiel de ladite structure, le tomber de rideau sur la saison 2025-2026 du championnat de l'antichambre de l'élite aura lieu de 2 mai prochain.

Cela, sous toutes réserves quant aux mesures et imprévus pouvant intervenir avant la date bu-

toir. Ainsi, la 25^e journée du groupe Centre-Ouest, étalée sur trois étapes, débutera aujourd'hui (15h00) avec la programmation d'une seule rencontre, à savoir ESM Koléa - US Béchar Djedid.

Elle se poursuivra demain vendredi (15h00) et samedi (15h00), alors que celle du groupe Centre-Est est programmée dans sa globalité samedi prochain à 15h00. Le 26^e round du championnat est prévu vendredi 10 avril. Quatre jours plus tard (mardi 14 avril) aura lieu la 27^e journée. Le 18 du même mois, les pensionnaires de cette

division s'attaqueront à la 28^e journée. Ils auront alors disputé trois rencontres en huit jours, soit un match tous les quatre jours.

L'avant-dernière réplique du championnat (29^e journée) est programmée les vendredi et samedi (24 et 25 avril) avant de boucler l'exercice par la 30^e et dernière journée de week-end du 1^{er} et 2 mai prochain. A l'issue de la saison 2025-2026, le championnat amateur de Ligue 2, faut-il le rappeler, verra l'accession d'office des deux premiers (les 1^{ers} des groupes Centre-Est et Centre-Ouest). Les 2^e et 3^e de chaque

groupe disputeront les play-offs sous forme de demi-finales et finale pour déterminer la 3^e équipe qui rejoindra l'élite.

Par contre, trois clubs de chacun des deux groupes de la Ligue 2 amateur (soit 6 clubs au total : 14^e, 15^e et 16^e de chaque groupe) seront relégués en Division nationale amateur (DNA). Cette mesure fait partie d'une restructuration de la Fédération algérienne de football (FAF) et confirmée par la Ligue de football professionnel (LFP).

■ Khaled H.

GYMNASTIQUE - COUPE DU MONDE

L'Algérie présente avec trois athlètes

La sélection nationale de gymnastique artistique est appelée à participer à la Coupe du monde prévue du 3 au 6 de ce mois au Caire (Egypte). Cette nouvelle échéance requiert une grande importance pour les gymnastes algériennes. La délégation algérienne sera composée de trois athlètes, dont la championne mondiale et olympique Kaylia Nemour. Figure incontournable de la discipline, elle confirme à chacune de ses participations internationales son statut de référence mondiale, notamment sur les barres asymétriques. À ses côtés, Siham Hamidi et Louna Hammamis tenteront de franchir un nouveau cap face à une concurrence internationale particulièrement relevée. Cette étape cairote s'inscrit dans la dynamique de préparation du Championnat d'Afrique dont le coup de starter sera donné le 21 avril prochain au Cameroun. A noter, par ailleurs, que face à la persistance des tensions au Moyen-Orient, la World Gymnastics a pris la décision d'annuler l'étape de la Coupe du monde prévue à Doha du 15 au 18 avril. L'instance internationale a acté l'annulation de l'événement après «un vote en ligne». La compétition ne sera pas reprogrammée, ce qui signifie que la Coupe du monde s'achèvera à Osijek, en Croatie, du 9 au 12 avril.

■ K. Y.

PUB

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وكالة التسجيل والتنظيم العقاري الحضري لولاية قسنطينة

AGENCE DE GESTION ET DE REGULATION FONCIERE URBAINE DE LA WILAYA DE CONSTANTINE

Tel. : 031.60.67.11 Fax : 031.60.67.12

(NIF : 000525006635748)

RECTIFICATION DE L'AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

OBJET : LA REALISATION DE 100 LOGEMENTS PROMOTIONNELLES LIBRE+ LOCAUX DE COMMERCE ET SERVICES LOCALISE A ZOUAGHI SLIMANE- CONSTANTINE

l'agence de gestion et de régulation foncière urbaine de la wilaya de Constantine porte à la connaissance des soumissionnaires que l'avis d'attribution provisoire relatif au 2eme avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales Après l'infructuosité N° 02/AGRFUW/2026 paru dans les quotidiens an-nasr et l'horizon en date du 11/03/2026 ainsi que la presse électronique « DZ news » et « درابر توب » en date du 11/03/2026 Relatif au projet cité en objet, a été corrigé comme suit :

> Le montant après correction : 1 246 462 759,93 DA au lieu de 1 246 201 770.33 DA

Le reste demeure inchangé

■ Horizons : 01-04-2026 - Anep 2625100212

FOOTBALL

LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 17^e JOURNÉE)

MCA - USMA à huis clos

LE CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 MOBILIS reprend aujourd'hui avec la programmation de trois affiches pour le compte de la mise à jour de la 17^e journée.

Le derby algérois MCA-USMA se jouera finalement à huis clos. En effet, le stade Ali-Ammar de Douéra sera le théâtre du big match entre le MCA et l'USMA. De chaudes retrouvailles entre ces frères ennemis, mais qui malheureusement aura lieu sans la présence de leur galerie respective en raison de la sanction de huis clos infligée par la Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) au doyen des clubs algériens. Leader incontesté du championnat, le MCA comptabilise 49 points et possède 9 longueurs d'avance sur son dauphin, la JS Saoura (40 pts). Les hommes de Khaled Ben Yahia feront tout pour épingler les Usmistes et porter leur avance à 12 points de leur poursuivant et tuer encore plus la course pour le titre de champion.

Pour sa part, la bande à Lamine N'Diaye, qui reste sur un revers à domicile face à la JS Kabylie, doit impérativement se ressaisir afin de consolider son capital points et revenir petit à petit pour espérer terminer cet exercice sur le podium. Avec un total de 29 points, la formation de Soustara a la possibilité de remonter dans le classement si elle parvient à négocier victorieusement ses quatre rencontres en retard. Ce qui propulsera les camarades du gardien Oussama



Benbot à la 2^e place du tableau. Un autre derby algérois est au menu également de cette mise à jour de la 17^e journée et opposera le Paradou AC au CR Belouizdad au stade du 20-Août-1955.

Occupant une position inconfortable de relégable, le PAC (14^e, 17 pts) n'a plus le droit à l'erreur. Il doit impérativement remporter ses deux matchs de mise à jour et espérer un faux pas prochainement de l'ES Sétif (13^e, 26 pts) dans son match de retard pour revenir à 3 lon-

gueurs de l'équipe de Aïn El Fouara. La mission s'annonce extrêmement compliquée pour les camarades de Mohamed Amine Ramdaoui, surtout qu'aujourd'hui ils auront en face une redoutable équipe belouizdadie. Cette dernière (7^e, 32 pts) compte quatre matchs de retard et peut encore jouer les trouble-fêtes et terminer sur le podium.

Les camarades de Farid Châal ne veulent pas hypothéquer leurs chances de se repositionner dans le haut du classement, même s'ils sont

toujours en course dans l'épreuve populaire et la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) après avoir composé leur billet respectif aux demi-finales des deux compétitions. La troisième confrontation au menu d'aujourd'hui mettra aux prises la JS Kabylie (8^e, 31 pts) à l'ES Ben Aknoun (6^e, 34 pts). Une sorte de quitta ou double pour les deux forces en présence du fait qu'en cas de succès des Canaris, ils rejoindront leur victime du jour à égalité de points, alors que le contraire verra l'Étoile de Ben Aknoun porter son total à 37 unités et gagner une place au classement en délogeant le MC Oran (36 pts) du 5^e rang.

La JSK, version Rabah Bensafia, nommé entraîneur après le départ de l'Allemand Josef Zinnbauer, a affiché un sursaut d'orgueil en battant l'USMA au stade 5-Juillet (0-1) pour le compte de la mise à jour. Les Kabyles devront confirmer leur déclin devant leurs supporters et penser ensuite à négocier les deux autres empoignades de mises à jour et espérer décrocher une place sur le podium à la fin de l'exercice synonyme de participation à une compétition continentale la saison prochaine.

■ Khaled H.

PROGRAMME Aujourd'hui

Alger (20-Août-1955) : PAC - CRB (15h00)
Alger (Douéra) : MCA - USMA (16h00)
Tizi Ouzou : JSK - ESBA (16h00)

POUR COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS

Abdellaoui et Boukerchaoui sanctionnés

La Ligue de football professionnel (LFP) est déterminée à faire régner la discipline dans les enceintes footballistiques nationales. Pour ce faire, elle n'hésite pas à prendre des mesures exemplaires contre les «fauteurs de troubles» en cette deuxième moitié de la compétition où la sérénité et le fair-play sont nécessaires pour que l'actuel exercice s'achève dans la tranquillité. Et c'est d'ailleurs dans cette logique que la Commission de discipline de la Ligue a frappé fort afin de mettre fin aux dépassements de certains «fauteurs de troubles».

Réunie en session ordinaire, la Commission compétente a rendu publiques, hier, une série de sanctions visant plusieurs joueurs, à la suite d'incidents survenus récemment sur et en dehors des terrains. Au cœur de cette vague de décisions, les événements regrettables et nuisibles à l'image du ballon rond national ayant marqué la fin du derby opposant le MC Alger au CR Belouizdad sont les plus concernés. Ainsi, le capitaine du Doyen, Ayoub Abdellaoui, écope d'une lourde suspension de huit rencontres, dont deux avec sursis, assortie d'une amende de

100.000 DA. La Commission a retenu contre le joueur son implication directe dans une altercation ayant dégénéré, suivie de propos jugés insultants et attentatoires à la dignité. Son passif disciplinaire a également joué en sa défaveur, justifiant une sanction lourde. A la défaveur de cette suspension, le capitaine mouloudéen ratra les six prochains matches de son équipe.

Ce qui risque de se répercuter négativement sur la stabilité défensive du champion d'Algérie en titre en cette phase cruciale de la Ligue 1 qui touche à sa fin. Dans le camp adverse, Bilal Boukerchaoui, joueur du Chabab, n'a pas échappé à l'intransigeance de la LFP. Impliqué dans les mêmes échauffourées, il a été suspendu pour trois matchs fermes et devra s'acquitter d'une amende de 50.000 DA. Outre les incidents du derby algérois, la Commission de discipline s'est penchée sur d'autres dossiers. Dans ce cadre, la LFP annonce que l'entraîneur adjoint de l'USM Alger, Hadj Adlane, a été sanctionné d'un mois ferme et d'une amende de 100.000 DA pour des propos déplacés adressés à l'arbitre lors de la défaite face à la JS



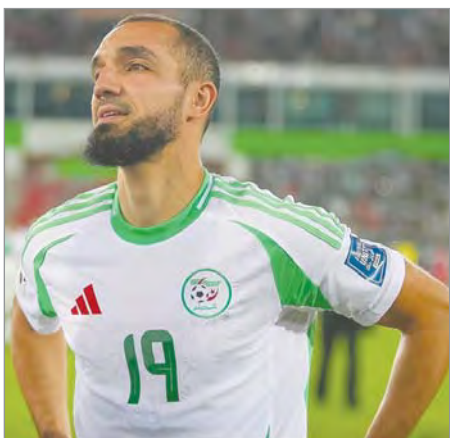
Kabylie (0-1). Enfin, la sanction la plus lourde a été infligée à Mohamed Amine Cherifiti, joueur du Mouloudia d'El Bayadh. Auteur d'insultes envers un officiel de match, le joueur en question a fait l'objet de six mois de suspension, dont trois avec sursis, ainsi que d'une amende de 40.000 DA.

■ K. Yamine

ÉCARTÉ DE L'EN DEPUIS OCTOBRE 2025

Bentaleb espère disputer le Mondial

Non convoqué pour le rassemblement de la sélection nationale de football de ce mois de mars 2026, ponctué par deux rencontres amicales contre le Guatemala et l'Uruguay, Nabil Bentaleb a pris la parole pour exprimer sa déception, sans jamais verser dans la polémique. Malgré le fait qu'il ne fait plus partie des plans de Vladimir Petkovic depuis le mois d'octobre dernier, ayant pris part à l'avant-dernier stage de préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations 2025, le milieu de terrain du Lille OSC ne renonce guère à retrouver une place chez les Verts. Même si cette perspective semble aujourd'hui lointaine, l'international algérien ne cache pas sa détermination de faire son come-back en sélection, à l'approche de la prochaine Coupe du monde organisée conjointement par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique, du 11 juin au 19 juillet 2026. Dans un entretien accordé à «La Voix du Nord», un quotidien régional du nord de la France, le joueur entend toutefois jouer ses cartes jusqu'au bout.



Il affirme continuer à travailler pour espérer convaincre le sélectionneur national : «Je me bats tous les jours pour retourner en sélection et avoir la chance de disputer ce Mondial. Je

ne pourrai influencer la décision du sélectionneur qu'en étant performant», a-t-il déclaré, avant d'ajouter : «Je sens que suis en pleine possession de mes moyens». Titularisé à 33 reprises, toutes compétitions confondues (championnat de France, coupe de France et Europa League) cette saison sous le maillot des Dogues lillois, Bentaleb est pourtant considéré comme une pièce maîtresse de l'échiquier de Bruno Genésio. En tout cas, l'ancien joueur de Tottenham sera définitivement fixé sur son sort avec les Fenecs le 30 mai prochain, date limite imposée par la Fédération internationale de football (FIFA) pour l'envoi des listes définitives des 48 sélections qualifiées au Mondial 2026.

Selon les informations communiquées aux associations nationales, chaque sélection pourra inscrire un maximum de 26 joueurs, comme lors de la précédente édition organisée au Qatar en 2022, malgré certaines propositions visant à élargir les effectifs à 30 éléments en raison de l'augmentation du nombre d'équipes participantes. Pour rappel, l'Algérie qui signe son grand retour sur la scène mondiale après son absence aux éditions 2018 et 2022, évoluera dans un groupe J très relevé, aux côtés de l'Argentine, championne du monde en titre, de l'Autriche et de la Jordanie.

■ Mehdi F.

JS KABYLIE

Les contrats de Zinnbauer et de son adjoint officiellement résiliés

La direction de la JS Kabylie a officialisé, hier, la résiliation des contrats de l'entraîneur allemand, Josef Zinnbauer et son adjoint, Dragan Paljic, a indiqué un communiqué publié sur le site officiel du club. «La JSK informe ses supporters que le club a procédé à la finalisation de l'accord de résiliation du contrat liant la SSPA JSK à son entraîneur, Josef Zinnbauer, ainsi qu'à son entraîneur adjoint, Dragan Paljic, le 26.03.2026», a précisé la même source. Zinnbauer, en poste depuis janvier 2025, a été limogé à l'issue de la défaite concédée le 18 mars à domicile face à la JS Saoura (0-1), lors de la 24^e journée du championnat. «Conformément aux accords conclus entre les différentes parties et dans un esprit de respect mutuel, le club versera à l'entraîneur et à son adjoint une indemnité compensatrice équivalente à deux mois de salaires, a ajouté le club de la ville des Genêts. Les Canaris ont également tenu à saluer le travail accompli par le staff sortant : «La direction du club tient à remercier Zinnbauer et son adjoint pour le travail accompli durant leur passage à la tête du staff technique, et leur souhaite pleine réussite pour la suite de leur carrière.» Enfin, la direction a précisé que l'intérim de l'équipe première sera assuré par Rabah Bensafi durant cette période transitoire.

EN VISITE OFFICIELLE
AU ROYAUME DE BELGIQUE

Attaf reçu à Bruxelles par le Premier ministre belge

Le ministre d'État chargé des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a été reçu hier soir à Bruxelles par le Premier ministre belge, Bart De Wever, dans le cadre de sa visite officielle au Royaume de Belgique. À cette occasion, Ahmed Attaf a transmis au Premier ministre belge les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et a exprimé son souhait de poursuivre leur collaboration afin de renforcer davantage le partenariat entre les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère. De son côté, le responsable belge a, ajoute le communiqué, demandé au ministre d'État de transmettre ses salutations au président de la République et a fait part de sa volonté de continuer à développer les relations bilatérales. « Cette rencontre nous a permis de souligner les résultats remarquables réalisés ces derniers temps dans le renforcement du partenariat économique entre l'Algérie et la Belgique, ainsi que d'explorer les pistes pour consolider ces acquis et porter la coopération bilatérale à un niveau supérieur, à la hauteur du potentiel important des deux pays et conformément aux liens de solidarité, de confiance et de respect mutuel qui ont toujours caractérisé leurs relations bilatérales », conclut le communiqué.

■ C. S.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Kouidri reçoit la vice-présidente de la Commission de l'UA

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a reçu hier la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, Selma Malika Haddadi, qui était accompagnée du chef du département Santé de l'Union africaine, Adamo Issah, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre tenue au siège du ministère, le ministre a passé en revue la dynamique que connaît le secteur de l'industrie pharmaceutique en Algérie, soulignant que la production locale couvre aujourd'hui 82% des besoins du marché national en médicaments. Il a également précisé que les unités industrielles en Algérie représentent un tiers des unités industrielles en Afrique. De son côté, M^{me} Haddadi a exprimé l'intention de l'Union africaine d'approvisionner la clinique relevant de l'Union en médicaments fabriqués en Algérie, au regard de leur qualité, de leur disponibilité, ainsi que de leur prix compétitif. Elle a également salué les efforts déployés par l'Algérie dans le développement de l'industrie pharmaceutique, ce qui lui a permis de devenir un pôle régional de premier plan dans le soutien aux capacités africaines et le renforcement de l'intégration continentale dans le domaine de la fabrication de médicaments et de vaccins.



TOUR D'ALGÉRIE 2026

Le parcours dévoilé

La Fédération algérienne de cyclisme a présenté le tracé de la 26^e édition du Tour d'Algérie (TAC-2026), prévue du 17 au 28 avril, sur une distance totale de 1.697,6 km. Cette compétition internationale, qui devrait réunir des cyclistes de plus de 25 pays, s'élancera d'Oran pour s'achever à Tizi Ouzou, en traversant plusieurs wilayas, dont Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem, Chlef, Aïn Defla, Blida et Alger. Le parcours mettra en valeur la diversité géographique du pays. Inscrite au calendrier de l'Union cycliste internationale, cette épreuve constitue également un levier de promotion touristique. Elle sera suivie du Grand Prix international d'Alger les 27 et 28 avril. Les préparatifs ont fait l'objet d'une réunion de coordination regroupant les différentes parties concernées afin d'assurer les aspects organisationnel, logistique et sécuritaire de l'événement. À noter que l'édition 2025 avait été remportée par le coureur algérien Hamza Amari.

DÉCÈS DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LIAMINE ZEROUAL

Le président de la République reçoit un message de condoléances de son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani...

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de condoléances de son frère, l'Emir de l'Etat frère du Qatar, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani, suite au décès de l'ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual. Dans son message, l'Emir de l'Etat du Qatar a présenté ses sincères condoléances et fait part de sa profonde compassion en cette douloureuse épreuve.

... et de son Altesse Cheikh Abdullah Ben Hamad Al Thani

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de condoléances du vice-Emir de l'Etat frère du Qatar, son Altesse Cheikh Abdullah Ben Hamad Al Thani, suite au décès de l'ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual. Dans son message, le vice-Emir du Qatar a présenté ses sincères condoléances et fait part de sa profonde compassion en cette douloureuse épreuve.



OLYMPIADE DE MATHÉMATIQUES 2026

Les élèves algériens décrochent onze médailles

LE NIVEAU D'EXCELLENCE ATTEINT PAR LES ÉLÈVES ALGÉRIENS dans le domaine des mathématiques se confirme à chaque participation à une compétition internationale.

Lors de la 7^e édition de l'Olympiade de mathématiques (OFM 2026), qui s'est déroulée les 28 et 29 mars à Djibouti, l'équipe algérienne s'est distinguée en décrochant onze médailles. Lors de cette compétition en ligne, l'équipe nationale, composée de 12 élèves (juniors et seniors), a remporté onze médailles : quatre d'or, trois d'argent et quatre médailles de bronze, a indiqué un communiqué du ministère de l'Éducation nationale, qualifiant ces résultats de « très honorables » et reflétant l'excellence des élèves algériens.

Chez les juniors, deux médailles d'or ont été remportées par les élèves Maal Chouali (Batna) et Chetbi Adam, de l'école privée El-Amame (Alger), deux médailles d'argent par Rahal Amir Mohamed Racim, du lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi (Alger), et Medjah Mohamed Mehdi, du CEM Omar-Boumaaza (Tipasa), ainsi qu'une médaille de bronze par Khaled Alaa, du lycée des Frères Rahal (Sétif). Chez les seniors, deux médailles d'or ont été remportées par Abou Elkacimi Kiyam, du lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi, et Tebib Mohamed Iqbal, du lycée Malika-Gaïd (Sétif), une médaille d'argent par Si Ahmed Abderrahmane, du lycée de Merouana (Batna), et trois médailles de bronze par Benyounes Fairouz, du lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi, Medaoui Mohamed Zakaria Tahar, du lycée Mahab-Ramdane (Alger), et



Chiaoui Nedjmeddine, du lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi.

Ces « résultats qualitatifs reflètent le niveau d'excellence atteint par les compétences scolaires algériennes et leur capacité à concourir aux plus hauts niveaux scientifiques internationaux. Ils mettent également en lumière les efforts consentis en matière de prise en charge des élites scolaires, la qualité de l'encadrement pédagogique assuré par les enseignants et les encadreurs, ainsi que le soutien continu dont bénéficient les élèves », souligne le communiqué. Ces succès s'inscrivent dans

le cadre de « la politique de prise en charge continue des élites scolaires algériennes, à laquelle l'État, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accorde une importance particulière, en vue de repérer et de soutenir les compétences prometteuses, afin de leur permettre de s'illustrer sur le plan scientifique et de contribuer ainsi au rayonnement de l'Algérie et au renforcement de sa présence dans les fora internationaux », conclut le communiqué.

■ Farah Chibane

COLLECTE ET RECYCLAGE DES CAHIERS USAGÉS

Lancement de la deuxième édition de la campagne nationale

En préparation du lancement de la deuxième édition de la campagne nationale de collecte et de recyclage des cahiers et livres usagés et leur recyclage, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a reçu hier au siège du ministère, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de Vie, le ministre de la Jeunesse chargé du Haut Conseil de la Jeunesse, un représentant du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, le SG de l'Observatoire national de la société civile et un représentant du commandant général des Scouts musulmans algériens.

Saadaoui a souligné l'importance de cette campagne, baptisée « Campagne nationale de récupération et de recyclage

des cahiers usagés », expliquant que son objectif principal est de collecter les vieux cahiers, livres et fournitures scolaires abîmés et de les transformer en nouveaux produits grâce à des cycles de production supervisés par le ministère de l'Environnement. L'objectif est d'inculquer aux élèves une culture du recyclage et de promouvoir le respect de la propreté publique. De son côté, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de vie a affirmé l'engagement de son secteur à soutenir le ministère de l'Éducation nationale dans ce processus. Pour sa part, le ministre de la Jeunesse a affirmé que son secteur est prêt à soutenir la campagne grâce à son réseau de jeunes volontaires, d'établissements et d'associations partenaires.

■ Karima Alloun

PROJET DE LOI ORGANIQUE RELATIF AU RÉGIME ÉLECTORAL

Les députés adoptent le texte

Les députés ont adopté, hier, le projet de loi organique relatif au régime électoral, lors d'une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale. À l'issue de l'approbation du texte, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a salué « une décision historique qui consolide les fondements de la pratique démocratique en Algérie ». Le ministre a rappelé que ce texte « constitue un levier essentiel pour édifier des institutions élues fortes,

intégrées et dignes de représenter le peuple ». Insistant sur l'alignement de cette réforme sur la vision du président Tebboune, le ministre a affirmé que ce vote traduit « la volonté commune de consacrer l'État de droit et d'ancrer une gouvernance transparente, au service des aspirations légitimes de nos concitoyens ».

La commission des affaires juridiques, de l'administration, des libertés et des droits de l'homme de l'APN a estimé que la

révision de cette loi organique s'inscrit dans un parcours de réforme intégré visant à édifier un système électoral moderne fondé sur les critères de transparence, de crédibilité et de neutralité, de nature à renforcer la légitimité des institutions élues et à consolider les fondements de l'État de droit. Ce texte constitue un pas qualitatif vers la consécration d'une pratique démocratique authentique, souligne la Commission.



La Météo du
Mercredi 1^{er} Avril 2026

■ Alger 13° ■ Annaba 12° ■ Constantine 7° ■ Oran 20° ■ Ouargla 20° ■ Tamanrasset 24° ■ Tindouf 28° ■ Illizi 19°



Fadjr 5.06
Dohr 12.52
Assar 16.26
Maghreb 19.14
Ichaâ 20.34



	ACHAT	VENTE
1 \$	132,60 DA	132,61 DA
1 €	153,12 DA	153,18 DA

SERVICE PUB

Tél: (023) 50 21 14 - 50 21 12 - 50 21 13

Fax: (023) 50 21 17 - 50 21 23